

Les métiers & les formations du paramédical

Introduction	p.2	Orthophoniste	p.30
Aide soignant	p.3	Orthoprothésiste	p.32
Ambulancier	p.7	Orthoptiste	p.34
Audioprothésiste	p.10	Pédicure-podologue	p.36
Auxiliaire de puériculture	p.12	Podo-orthésiste	p.38
Diététicien	p.15	Préparateur(trice) en pharmacie	p.40
Ergothérapeute	p.18	Prothésiste-dentaire	p.43
Infirmier	p.20	Psychomotricien	p.45
Manipulateur en électroradiologie médicale	p.23	Puéricultrice	p.47
Masseur-kinésithérapeute	p.25	Secrétaire médical(e)	p.49
Opticien-lunetier	p.27	Technicien d'analyses médicales	p.53
		Visiteur(euse) médical(e)	p.56

Les professions paramédicales

L'organisation des soins regroupe les professionnels de santé médicale (médecins, dentistes, pharmaciens et sages-femmes) ainsi que les professionnels du paramédical : ce sont les «auxiliaires médicaux».

Aptitudes et compétences

Les professionnels du soin et de la santé, qu'ils soient ambulanciers, ergothérapeutes, diététiciens ou infirmiers ont en commun certaines qualités indispensables à la bonne mise en œuvre de leurs pratiques. Ce sont des métiers à la fois de soins et de relationnel car le patient est souvent fragilisé par une atteinte à sa santé.

La proximité avec des personnes malades, handicapées, accidentées, leurs proches, les inquiétudes, les découragements, toutes les perturbations plus ou moins graves provoquées par ces situations doivent trouver en écho une attitude d'attention et d'accompagnement.

Ces métiers ont en commun de faire appel à des personnalités émotionnellement stables, patientes et soucieuses d'obtenir les progrès prévus pour les personnes dont ils ont la responsabilité.

Tous ces professionnels savent travailler en équipe interdisciplinaire. Cela signifie avoir la capacité à interagir et à évoluer en réseau : informer ses partenaires et en retour prendre en compte les informations reçues.

Formations

A chaque formation correspond un métier.

Des passerelles existent entre formations et métiers proches. Pour les connaître, il faut prendre contact avec les établissements de formation et consulter les sites du ministère.

Si l'attractivité du plein-emploi presque assuré est réelle, en revanche l'accès aux formations est exigeant :

- entrée sur sélection, par examen ou concours
- maîtrise des gestes et des responsabilités définies à acquérir.

Pour se présenter dans de bonnes conditions aux sélections écrites et orales, cela suppose un travail personnel important, une motivation forte et une connaissance assez fine du métier.

Très liées aux évolutions scientifiques et techniques, les professions paramédicales exigent une mise à jour constante des connaissances et des compétences.

A noter

Des réformes et des projets, touchant aux formations professionnelles et à l'organisation générale du système de santé sont en cours.

Des pratiques communes

Après prescription du médecin, les actes des auxiliaires médicaux s'organisent toujours ainsi :

- un bilan visant à établir un diagnostic,
- un projet de soin adapté,
- la mise en œuvre du traitement,
- la transmission au médecin prescripteur d'un suivi sur l'état de santé de la personne et son évolution.

Conditions d'exercice

• En activité salariée, les auxiliaires médicaux sont employés d'établissements publics (hôpital, établissement de rééducation fonctionnelle...) ou privés (clinique, cabinet de soin, association...). Dans la fonction publique hospitalière, les évolutions de carrière sont prévues, les avancements et promotions organisés par l'ancienneté et/ou la réussite à des concours.

• En activité libérale, les auxiliaires médicaux travaillent «à leur compte», seul ou en association avec un autre professionnel. L'installation en libéral, dans un cabinet privé est envisageable pour beaucoup de ces professions paramédicales. Cette démarche donne de l'autonomie dans les modalités d'exercice du métier, en contrepartie d'investissements financiers parfois très importants.

Perspectives d'insertion professionnelle

Le secteur de la santé offre de bonnes perspectives d'embauche. Les besoins et les demandes en soins ne diminuent pas. Plusieurs professions manquent même de personnels. Les demandes et besoins sont différents d'une région, d'un département, d'une ville à l'autre. Certains sont «saturés» alors que d'autres sont en déficit. Une installation réussie s'appuiera sur des données statistiques précises sur le territoire concerné.

Rémunérations

Compte-tenu des fortes disparités observables sur un même métier, les salaires indiqués sont ceux en début de carrière hospitalière, cadre d'emplois où la situation est identique partout.

Formation initiale

La formation initiale concerne les formations préparées par voie scolaire (à temps plein généralement) ou dans le cadre d'un contrat d'apprentissage.

Voie scolaire : à temps plein

Deux types d'établissements à temps plein : publics et privés. Se renseigner et prévoir des frais de scolarité en établissements privés.

Apprentissage : en alternance

Il s'agit d'un contrat de travail particulier, accessible aux 16-25 ans, dont l'objectif est d'obtenir un diplôme professionnel.

L'apprenti partage son temps entre son travail chez un employeur (centre hospitalier, structure d'accueil ...) et sa formation en CFA (centre de formation d'apprentis) ou en centre de formation partenaire d'un CFA (institut de formation en soins infirmiers, lycée...). Les apprentis sont rémunérés de 25 à 78% du SMIC, en fonction de leur âge et du niveau d'études.

Bourse d'études

La Région Rhône-Alpes peut attribuer des bourses, de l'ordre de 1 315 euros à 3 554 euros par an, en fonction des ressources du jeune ou de ses parents.

Conditions : être élève ou étudiant(e) dans un centre de formation préalablement agréé par la Région et être lauréat(e) d'un concours d'admission à une formation sanitaire ou sociale (auxiliaire de puériculture, aide-soignant, infirmier, puéricultrice ...).

Pour en savoir plus sur les établissements agréés et les conditions d'attribution de ces bourses (dates et modalités de dépôt des demandes), rendez-vous sur le site de la Région, onglet «emploi et formations» : www.rhonealpes.fr

Offre de formation en Rhône-Alpes

Pour la formation initiale et l'apprentissage

<http://www.diplodoc.org/choix/formations/atlas/index.php?orig=4>

<http://www.diplodoc.org/choix/formations/apprentissage/>

Pour la formation continue

[http://www.prao.org/offre-formation/pro/index.php?ksession=\[ksession\]&CODE_RUBRIQUE=OFFRE_1&LANGUE=0&resV=1920&resH=1200](http://www.prao.org/offre-formation/pro/index.php?ksession=[ksession]&CODE_RUBRIQUE=OFFRE_1&LANGUE=0&resV=1920&resH=1200)

Sites institutionnels utiles

http://www.hopital.fr/liste_metiers/liste

<http://www.metiers.santesolidarites.gouv.fr/metiers.php3>

<http://www.rhone-alpes.drjscs.gouv.fr/Suspendisse-id-eros-neque.html>

<http://www.metiers-fonctionpubliquehospitaliere.sante.gouv.fr/spip.php?page=metiers>

Aide-soignant(e)



Ce professionnel assure au quotidien, l'hygiène et le confort des patients.

C'est la raison pour laquelle l'aide-soignant est considérée comme la personne la plus proche des patients parmi le personnel de santé.

Nature du travail

Un assistant attentif

Sous la responsabilité de l'infirmier, l'aide-soignant prend en charge de façon globale les malades. Il est responsable de l'entretien courant comme le nettoyage et le rangement des chambres, les changements de literie et du linge.

Il aide les patients à effectuer leur toilette et à s'habiller. L'aide-soignant prend en charge les personnes privées d'autonomie : il les aide à marcher, s'asseoir, se nourrir et sortir de leur lit.

Responsable de la distribution des repas, il vérifie et applique strictement les consignes alimentaires concernant chaque patient, avant de préparer les chariots-repas.

Contrairement à l'infirmier, l'aide-soignant ne peut pas donner de médicaments ou procurer des soins médicaux. Mais, il participe à d'autres soins : prise de température, surveillance d'une courbe de poids et parfois, changement de pansements.

Conditions de travail

Au sein d'une équipe

L'aide-soignant travaille dans des établissements hospitaliers ou en secteur extra-hospitalier. Il fait toujours partie d'une équipe médicale pluridisciplinaire, regroupant d'autres professionnels de la santé avec lesquels il collabore.

L'observation

Parce qu'il travaille au contact quotidien des malades, l'aide-soignant peut observer divers changements chez le patient. Il transmet alors ses informations à l'équipe médicale.

Conditions de travail

Dans un cadre hospitalier, les soins sont assurés 24 heures sur 24. Le travail est organisé par rotation des équipes, sur la base de 35 heures par semaine. L'aide-soignant est présent également le week-end et jours fériés, avec des modalités variables selon l'organisation planifiée du service où il exerce.

Des soins à domicile

Lorsqu'il est salarié d'un centre de soins ou d'un centre associatif, l'aide-soignant peut avoir à se rendre au domicile des malades, en particulier lors d'hospitalisations à domicile.

Vie professionnelle

Des prévisions favorables

Le métier recense 320 000 professionnels. Ce métier offre la possibilité d'exercer dans des structures et des établissements très variés. Chaque année, quelques 10 000 postes se dégagent en France. Les perspectives d'emploi sont favorables, en particulier en centres accueillant des personnes âgées, ainsi qu'en secteur psychiatrique.

Évoluer dans son métier

Après 3 ans d'exercice, l'aide-soignant peut se présenter au concours d'entrée à l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) pour devenir infirmier.

Il existe également des passerelles vers le diplôme d'auxiliaire de puériculture (certains modules sont communs aux deux diplômes), le diplôme d'aide médico-psychologique ou le diplôme d'auxiliaire de vie-sociale.

Compétences

Aider le patient, écouter et communiquer

L'aide-soignant effectue un travail qui requiert résistance, rigueur et délicatesse. Il sait trouver les mots justes pour apaiser un malade avant une intervention chirurgicale, persuader un enfant de s'alimenter ou pour informer ses collègues. La capacité à être attentif, observer et communiquer de l'aide-soignant est primordiale.

Se montrer disponible

L'aide-soignant est disponible pour effectuer tous les travaux d'hygiène et d'entretien, plusieurs fois par jour, selon les besoins du service. Il est très impliqué dans le travail d'équipe. Dans des situations d'aide aux malades et à leur famille, il fait preuve d'écoute et d'attention.

Accès au métier

Le diplôme d'Etat d'aide-soignant est obligatoire pour exercer ce métier. Il se prépare en un an, après réussite à un concours d'entrée, sans condition de diplôme préalable. Les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins à la date de leur entrée en institut de formation.

Modalités : épreuve écrite de deux heures, comprenant une partie ayant pour objet d'évaluer les capacités de compréhension et d'expression écrite, à partir d'un article sur l'actualité sanitaire et sociale ; un questionnaire sur des notions élémentaires de biologie humaine, un questionnaire sur les quatre opérations de base numérique et deux questions d'exercice mathématique de conversion.

Sont dispensés de l'épreuve écrite : les candidats titulaires d'un diplôme homologué au minimum niveau bac ou équivalent ; les candidats titulaires d'un diplôme du secteur sanitaire ou social homologué au minimum niveau BEP ; les élèves infirmiers ayant suivi la première année d'étude, mais non-admis en deuxième année de formation.

L'épreuve orale d'admission consiste en un entretien de 20 minutes avec un jury de deux personnes sur un thème relevant du domaine sanitaire ou social.

Passerelles professionnelles existantes : les titulaires du diplôme d'auxiliaire de puériculture, d'auxiliaire de vie sociale, les titulaires de la mention complémentaire aide à domicile souhaitant obtenir le diplôme d'Etat d'aide-soignant sont dispensés d'une partie de la formation.

Les études sont payantes, que les écoles soient publiques ou privées, les frais de scolarité sont de l'ordre de 4 000 euros minimum.

Nouveau Bac Pro en 3 ans : Accompagnement, soins et services à la personne.

Deux options : «à domicile», «en structure». Ouverture de l'option «en structure» en septembre 2011 et 1^{ère} session d'examen de ce nouveau bac pro en juin 2014.

Des accords sont en cours pour obtenir des facilités entre ce diplôme et le diplôme d'Etat d'aide-soignant.

Des bourses existent, renseignez-vous auprès de la région Rhône-Alpes :

http://www.rhonealpes.fr/TPL_CODE/TPL_AIDE/PAR_TPL_IDENTIFIANT/14/18-les-aides-de-la-region.htm

Rémunération

Environ 1300 € euros brut mensuel, en début de carrière hospitalière.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Union française des aides-soignants
14610 Villon-les-Buissons
☎ 02 31 44 20 30
www.aide-soignant.com

- Fédération nationale des associations d'aides-soignants
33500 Les Billaux
☎ 05 57 51 97 79
<http://fnaas.e-monsite.com>

- Association nationale française des aides-soignants
63000 Clermont-Ferrand
☎ 04 73 26 45 91

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_aide_soignant_parcours.html

http://oniseptv.onisep.fr/video_Aide_soignante.html

Publications Onisep



Les métiers des services aux personnes.
Voie-pro 2009,
Onisep



Services à la personne.
Zoom-métiers 2011,
Onisep

AIN

Bourg-en-Bresse

- Institut de formation en soins infirmiers - Centre hospitalier Fleyriat
Etablissement public
900 route de Paris
☎ 04 74 45 43 83
www.ifsibourg-fleyriat.com
temps plein, coût : 4 200 euros

- Lycée professionnel Marcelle Pardé
Etablissement public
47 avenue Alsace-Lorraine
☎ 04 74 32 76 75
temps plein, pas de frais de scolarité

Hauteville-Lompnes

- Institut de formation en soins infirmiers du Bugey
Etablissement public
rue de la Forestière - BP 36
☎ 04 37 61 67 10
www.ifsahauteville.com
temps plein, coût : 4 300 euros

Oyonnax

- Institut de formation d'aides-soignants du Haut-Bugey
Etablissement public
1 route de Veyziat
☎ 04 74 73 11 21
temps plein, coût : 4 350 euros

LOIRE

Montbrison

- Institut de formation en soins infirmiers - Centre hospitalier
Etablissement public
2 boulevard Gambetta
☎ 04 77 96 71 30
www.ifsimontbrison.info
temps plein, coût : 4 100 euros

Roanne

- Institut de formation en soins infirmiers - Centre hospitalier
Etablissement public
35 bis rue Albert Thomas
☎ 04 77 23 79 80
temps plein, coût : 4 500 euros

Saint-Chamond

- Institut de formation en soins infirmiers
Centre hospitalier Pays de Gier
Etablissement public
1 rue de la Fenderie
☎ 04 77 22 07 15
www.ch-paysdegier.fr
temps plein, coût : 4 100 euros

Saint-Etienne

- Institut de formation des personnels de santé
Croix-Rouge française
Etablissement privé
41 rue Montferré
☎ 04 77 81 02 00
<http://irfss-rhone-alpes.croix-rouge.fr>
temps plein, coût : 4 500 euros
- Institut de formation en soins infirmiers - CHU de St-Etienne
Etablissement public
CHU Hôpital Bellevue - Bld Pasteur
☎ 04 77 12 78 16
www.chu-st-etienne.fr
temps plein, coût : 4 275 euros
- Lycée professionnel Benoît Charvet
Etablissement public
30 avenue Benoît Charvet
☎ 04 77 49 30 80
<http://perso.orange.fr/lycee.benoit.charvet>
temps plein, pas de frais de scolarité
- Lycée La Salésienne
Etablissement privé
35 rue de la Richelandière
☎ 04 77 49 37 77
www.lasalesienne.fr
temps plein, coût : 1800 euros

RHÔNE

Aveize

- Institut de formation d'aides-soignants
Etablissement privé
Centre médical de l'Argentière
☎ 04 74 26 42 69
temps plein, coût : 4 500 euros

Francheville

- Ecole d'auxiliaires de puériculture La Maisonnée
Etablissement privé
68 avenue du Chater
☎ 04 72 16 22 07
www.la-maisonnee.com
temps plein, coût : 4 740 euros

Lyon 3e

- Institut de formation aux carrières de santé-Esquiroi
Etablissement public
5 avenue Esquiroi
☎ 04 72 11 79 79
www.chu-lyon.fr
temps plein, coût : 4 400 euros

Lyon 5e

- Lycée professionnel Don-Bosco
Etablissement privé
12 montée Saint-Laurent
☎ 04 72 41 14 54
www.lycee-donbosco.com
temps plein, coût : 2 600 euros

Lyon 7e

- Institut de formation en soins infirmiers - CH St-Joseph-St-Luc
Etablissement privé
42 bis rue Professeur Grignard
☎ 04 37 65 40 50
temps plein, coût : 4 200 euros

Retrouvez les dates des concours sur
www.onisep.fr/lyon

Lyon 8e

- Ecole Rockefeller
Etablissement privé
4 avenue Rockefeller
☎ 04 78 76 52 22
www.ecole-rockefeller.com
temps plein, coût : 4 515 euros

Lyon 9e

- Ecole santé-social-sud-est
Etablissement privé
20 rue de la Claire
☎ 04 78 83 40 88
www.essse.fr
temps plein, coût : 4 700 euros
- Pôle formation santé - Lyon
Etablissement privé
26 rue de la gare
☎ 04 72 16 30 71
www.poleformation-sante.fr
temps plein, coût : 4 400 euros
apprentissage avec le CFA-IFIR gratuit pour l'apprenti

Oullins

- Lycée professionnel Joseph-Marie Jacquard
Etablissement public
20-28 rue Louis Auguste Blanqui
☎ 04 78 51 01 70
www2.ac-lyon.fr/etab/lycees/lyc-69/lpjac-guard/
temps plein, pas de frais de scolarité
apprentissage : avec le CFA-public de l'Académie de Lyon

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

- Ecole d'aides-soignants de la Croix-Rouge Française
Etablissement privé
25 chemin de Champlong
☎ 04 72 20 74 07
<http://irfss-rhone-alpes.croix-rouge.fr>
temps plein, coût : 4 400 euros

Saint-Genis-Laval

- Institut de formation en soins infirmiers des Hospices Civils de Lyon
Etablissement public
1 avenue Georges Clemenceau
☎ 04 78 86 30 00
www.chu-lyon.fr
temps plein, coût : 4 350 euros

Tarare

- Institut de formation d'aides-soignant du Centre hospitalier de Tarare
Etablissement public
Chemin du Vert Galant
☎ 04 74 05 47 00
www.ch-tarare.fr
temps plein, coût : 4 800 euros

Villefranche-sur-Saône

- Institut de formation en soins infirmiers de Villefranche-sur-Saône
Etablissement public
Centre hospitalier - BP 436
☎ 04 74 09 26 81
temps plein, coût : 4 400 euros

VAE : validation des acquis de l'expérience module facultatif de formation

Le module de 70 heures, jusqu'à présent obligatoire pour toute personne souhaitant valider le diplôme d'Etat d'aide-soignant(e) à partir de son expérience professionnelle, est désormais facultatif.

Pour en savoir plus
www.rhonealpes-orientation.org ou
www.avaetss.com

AIN**Belley**

- Greta Val Bugey-Léman
Etablissement public
113 rue du 5e RTM
☎ 04 79 81 36 11
www1.ac-lyon.fr/greta/val-bugey-leman/

LOIRE**Montbrison**

- Institut de formation en soins infirmiers du centre hospitalier de Montbrison
Etablissement public
2 boulevard Gambetta
☎ 04 77 96 71 30
www.ifs-montbrison.info

Roanne

- Greta Roannais
Etablissement public
4 Impasse Champromis
☎ 04 77 23 05 05
www.ac-lyon.fr/greta/roannais

RHÔNE**Lyon 8e**

- Ecole Rockefeller
Association loi 1901
4 avenue Rockefeller
☎ 04 78 76 52 22
www.ecole-rockefeller.com

Lyon 9e

- Ecole santé-social-Sud-Est
Association loi 101
Immeuble le sémaphore - 20 rue de la Claire
☎ 04 78 83 40 88
www.essse.fr
- Pôle formation santé
Association loi 1901
26 rue de la Gare
☎ 04 72 53 99 50
www.cefidexsante.com

Oullins

- Greta Ampère - lycée professionnel Jacquard
Etablissement public
28 rue Blanqui
☎ 04 72 39 00 28
www.ac-lyon.fr/greta/ampere

Ambulancier(ière)



Auxiliaire de soins, l'ambulancier assure le transport des blessés et des malades au moyen d'un véhicule adapté : une ambulance (transport allongé) un véhicule sanitaire léger, VSL (transport assis). Il assure d'autres tâches plus administratives de transmission d'information.

Nature du travail

Transporter en toute sécurité

L'ambulancier transporte des blessés, des malades, des personnes handicapées ou âgées vers les hôpitaux, les cliniques ou les centres de soins. Il veille aux conditions de confort et de sécurité du patient transporté, même s'il doit conduire rapidement dans une situation d'urgence.

Connaître l'état du malade

Lors du trajet, l'ambulancier est responsable de la personne confiée. Il surveille l'état de santé du patient transporté, ainsi que les dispositifs médicaux installés dans l'ambulance.

Quelle que soit la structure pour laquelle il travaille, service médical d'urgence (SAMU), hôpital, établissements de soins, l'ambulancier s'informe préalablement au sujet de la personne à transporter.

Il prend les consignes auprès des médecins et des infirmières : degré d'urgence du transport à effectuer, type d'atteintes ou de blessures de la personne à prendre en charge...

Il est aussi chargé du recueil et de la transmission à l'arrivée des informations et des documents nécessaires à la continuité des soins.

Au service du malade

Au besoin, l'ambulancier installe lui-même le patient ou le blessé dans l'ambulance. Durant la durée du trajet, il reste vigilant. Dans le cadre de ses attributions, il peut être amené à effectuer des gestes d'urgence. En plus du transport, certaines formalités administratives sont à sa charge, comme les feuilles de suivi médical et les factures.

Un véhicule en parfait état

L'ambulancier est responsable de l'entretien du véhicule utilisé dont il garantit le bon fonctionnement. Outre l'entretien mécanique, il n'oublie pas de vérifier le matériel médical équipant son ambulance. Il en assure la maintenance, l'entretien courant et la stérilisation.

Il travaille en lien avec les équipes médicales et paramédicales, les services administratifs ainsi que les régulateurs ambulanciers du SAMU de sa ville.

Conditions de travail

Conduite et premiers soins

L'ambulancier fait toujours partie de l'équipage affecté à un véhicule. Il est en cas de besoin secondé par un auxiliaire-ambulancier.

Sa compétence professionnelle consiste en la conduite d'une ambulance ou d'un véhicule sanitaire léger (VSL). Eventuellement, il est autorisé à délivrer des premiers soins d'urgence dans un cadre strictement réglementé.

Des horaires adaptés au service

La majorité des ambulanciers sont salariés, employés par des petites entreprises. Leurs horaires sont fixes, mais peuvent aussi être irréguliers. Ils peuvent être appelés le jour, la nuit, le week-end ou les jours fériés selon leurs permanences. Dans un service hospitalier d'urgence, la permanence s'effectue à plusieurs, par roulement d'équipes.

Vie professionnelle

Des emplois dans le privé

La grande majorité des ambulanciers exerce dans des entreprises privées, principalement de dix salariés au maximum.

Moins du quart des ambulanciers sont employés par le secteur public hospitalier.

Avec sa propre entreprise

Surtout en milieu rural, de nombreux ambulanciers travaillent seuls à leur compte. Pour s'installer en libéral, outre la possession de la qualification professionnelle, il faut préalablement obtenir un agrément et investir dans l'achat d'un véhicule conforme.

Evolution professionnelle

Un ambulancier peut après plusieurs années de pratique professionnelle, devenir régulateur d'une structure de soins. Il coordonne les déplacements d'une équipe, établit les plannings d'intervention, gère les appels et les demandes de prise en charge.

Compétences

Être à l'écoute et rassurer

Un ambulancier est un conducteur prudent et rapide. Mais, il fait partie intégrante de la chaîne de soins, il partage les qualités et exigences de rigueur s'appliquant à tout professionnel de ce secteur. En contact permanent avec des malades, des personnes blessées ou handicapées, il se montre calme et patient. Il possède des qualités d'écoute, il est prévenant et attentif avec le patient.

Prendre les bonnes décisions

Sang-froid, calme et réactivité sont très appréciés dans ce métier. En situation d'extrême urgence, l'ambulancier doit prendre rapidement des décisions. Son expérience et sa connaissance du métier l'aident s'il devait se trouver seul à faire un choix.

Etre résistant

Impossible d'être ambulancier sans une solide résistance physique. Les interventions sont parfois longues, souvent pénibles aussi bien physiquement que nerveusement.

Accès au métier

Le diplôme d'état d'ambulancier est indispensable pour exercer la profession. La formation est accessible après réussite aux épreuves de sélection, sans condition de diplôme préalable.

Pour pouvoir se présenter aux épreuves de sélection, il faut fournir les pièces suivantes :

- Un permis de conduire valide,
- Une attestation préfectorale d'aptitude à la conduite d'ambulance obtenue après examen médical,
- Un certificat médical de non contre-indication à cette profession délivré par un médecin agréé,
- Un certificat médical de vaccinations conforme à la réglementation en vigueur concernant les professionnels de santé,
- Une attestation de formation aux gestes et soins d'urgence de niveau 1 en cours de validité, (ou équivalent reconnu par le ministère de la santé).

Les épreuves de sélection comportent un stage de découverte du métier de 140 heures et une épreuve écrite de français et d'arithmétique (les titulaires d'un diplôme de niveau bac en sont dispensés).

L'épreuve orale d'admission, porte sur l'expérience recueillie au cours du stage effectué dans un service ambulancier.

Au programme : 18 semaines de formation soit 630 heures d'enseignements théoriques et cliniques, partagées entre institut et stages.

Le diplôme d'état d'ambulancier est attribué aux candidats qui ont validé l'ensemble des compétences liées à l'exercice du métier d'ambulancier. Ce diplôme peut être préparé en formation initiale, par contrat d'apprentissage, par contrat de professionnalisation ou par validation des acquis de l'expérience.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Fédération nationale des transporteurs sanitaires
64002 - Pau ☎ 05 59 23 29 00
www.fnts.org

- Fédération nationale des ambulanciers privés
35009 - Rennes ☎ 02 23 40 17 17
www.fnap.fr

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_Ambulanciere.html

Diplôme d'état d'ambulancier

LOIRE

Saint-Etienne

- Ecole d'ambulancier - CHU de Saint-Etienne
Etablissement public
24 rue de la Télématique ☎ 04 77 12 09 34
www.chu-st-etienne.fr
temps plein, coût : 2730 euros

RHÔNE

Lyon 3e

- Institut de formation aux carrières de santé - Esquirol
Etablissement public
5 avenue Esquirol ☎ 04 72 11 79 79
www.chu-lyon.fr
temps plein, coût : 2720 euros

Lyon 6e

- Ecole d'ambulancier de la Croix Rouge française
Etablissement privé
49 rue d'Inkermann ☎ 04 72 74 62 00
<http://irfss-rhone-alpes.croix-rouge.fr>
temps plein

Auxiliaire-ambulancier

Pour devenir auxiliaire-ambulancier, il faut être titulaire d'une attestation d'auxiliaire-ambulancier. Il s'agit d'une attestation de formation d'une durée de 70 heures, avec évaluation des compétences acquises.

Cette formation porte sur

- la déontologie, l'hygiène, les gestes de manutention, les règles du transport sanitaire.
- les gestes d'urgence pour obtenir l'attestation aux gestes et soins d'urgence de niveau 2.

Pour postuler ensuite à un emploi, le titulaire de cette attestation d'auxiliaire-ambulancier devra également fournir :

- * Un permis de conduire valide,
- * Une attestation préfectorale d'aptitude à la conduite d'ambulance obtenue après examen médical,
- * Un certificat médical de non contre-indication à cette profession délivré par un médecin agréé;
- * Un certificat médical de vaccinations conforme à la réglementation en vigueur concernant les professionnels de santé,
- * Une attestation de formation aux gestes et soins d'urgence de niveau 1 en cours de validité ou équivalent reconnu par le ministère de la santé.

*Depuis le 1er janvier 2010, cette attestation de formation doit être fournie par **tous** les personnels, titulaires ou remplaçants, prétendant à des fonctions d'auxiliaire-ambulancier (à l'exception de ceux ayant déjà assuré de telles fonctions avant cette date.)*

Audioprothésiste



Technicien médical, l'audioprothésiste est le spécialiste de l'audition. Il intervient sur prescription d'un médecin généraliste ou oto-rhino-laryngologiste (ORL) en cas de pose de prothèse auditive.

C'est également un professionnel dont les avis sont à recueillir en prévention et en dépistage des surdités et troubles auditifs.

Conditions de travail

Une clientèle de tout âge

Le public concerné par l'audioprothésiste comprend aussi bien les malentendants de naissance que des personnes jeunes, subissant une perte de l'audition, quelqu'en soit la cause. D'autre part, la généralisation des dépistages précoces et réguliers draine une clientèle bien plus jeune que les traditionnels cinquantenaires et plus.

Explications et informations

Ce professionnel dialogue avec le patient et aussi l'entourage de son patient. Il leur explique le fonctionnement de la prothèse auditive, les interroge sur les besoins ou les gênes de la personne appareillée. C'est un métier touchant au handicap, où la qualité des contacts humains est très importante.

Indépendant ou salarié

L'audioprothésiste peut être salarié d'un centre de l'audition ou d'un institut spécialisé pour l'appareillage et la rééducation.

Il peut également choisir d'exercer à son compte, indépendant dans son propre cabinet de prothèse auditive ou sous une enseigne dont il gère un établissement.

La moitié des audioprothésistes est salariée et travaille essentiellement dans le secteur privé.

Un professionnel aux multiples connaissances

L'audioprothésiste est amené, par ses connaissances scientifiques et sa compétence à intervenir dans de nombreux domaines. Avec la médecine du travail, il mesure les taux de nuisances sonores d'un milieu professionnel. Il rend ses conclusions et donne des préconisations sur les aménagements à prévoir ou l'utilisation de protections adaptées.

En tant que professionnel de santé, il joue un rôle majeur dans les campagnes de prévention et d'information sur les risques engendrés par le bruit.

Les audioprothésistes sont très en pointe sur l'évolution des connaissances et des techniques utilisant la micro-électronique et toutes sortes de miniaturisations.

Il peut choisir de concevoir et fabriquer des prothèses auditives uniquement pour des laboratoires spécialisés sur un type de pathologies et de corrections, sans avoir une relation clientèle en cabinet.

Nature du travail

Mesurer l'audition

Lors de la première visite, ce spécialiste installe le patient dans une pièce insonorisée. Il lui met un casque pour mesurer ses seuils auditifs. Grâce à des appareils de mesure, l'audioprothésiste obtient une courbe d'audition appelée audiogramme. Celle-ci lui permet d'évaluer la gêne subie, l'importance de la perte éventuelle d'audition et les caractéristiques de la pathologie auditive.

Aider à choisir la prothèse

En fonction du défaut auditif constaté, de la situation professionnelle et sociale du patient, l'audioprothésiste prend l'avis du médecin référant. Ils décident conjointement d'appareiller ou non, quand cela reste possible.

En cas de prescription établie antérieurement par un médecin spécialiste, il élabore une prothèse auditive adaptée au patient. Il travaille selon les indications données et à partir de sa propre enquête auditive. Il propose différents types d'appareillages, expliquant leurs caractéristiques techniques et leur coût.

Puis, il prend l'empreinte du conduit auditif afin de réaliser un embout sur mesure. Il effectuera un test pour adapter au plus juste l'appareil choisi.

Suivre et entretenir

Viennent ensuite les étapes de fabrication et de mise au point de l'appareil auditif sur le patient. Il conçoit et règle la prothèse choisie puis en explique son fonctionnement et l'entretien.

Des réglages et des essais successifs permettent de vérifier l'efficacité de la prothèse.

Après une période d'adaptation, l'audioprothésiste revoit régulièrement le patient pour suivre l'évolution de son audition, ajuster des problèmes de confort, etc. Il contrôle aussi l'appareillage d'un point de vue technique (changement de piles, nettoyage...).

Vie professionnelle

Des perspectives professionnelles favorables

Selon une étude réalisée par la profession, 6% de français souffrent d'une déficience auditive soit quelques quatre millions de personnes. Or, moins d'un million de malentendants sont actuellement appareillés...

Avec d'autres professionnels

Autonome, l'audioprothésiste exerce en collaboration étroite avec le médecin traitant et le chirurgien ORL. Il leur transmet les résultats de ses évaluations auditives, ainsi que les choix de corrections décidés avec le patient.

Véritable technicien de santé, il travaille au sein d'une équipe pluridisciplinaire et dialogue avec les médecins, éducateurs, orthophonistes, enseignants, ergothérapeutes au sujet des adultes et enfants déficients-auditifs dont il assure l'appareillage.

Compétences

Des connaissances scientifiques

La rapidité d'évolution des connaissances exige des audioprothésistes une culture technique et des savoirs scientifiques approfondis. Ainsi, ils évoluent au fil des progrès scientifiques et techniques ayant des applications sur leur activité.

Un technicien habile

La compétence technique et une grande minutie font partie des qualités requises pour ce métier. L'évolution rapide des techniques des prothèses, des matériaux et des connaissances sur l'audition, nécessite de se tenir formé et informé. La formation continue est incontournable pour rester au meilleur niveau attendu par la clientèle et les médecins prescripteurs.

Attentif

Face à une clientèle qui rencontre des difficultés pour communiquer, il faut faire preuve de tolérance et de patience. Autant de qualités pour expliquer à des personnes le fonctionnement de leur appareil, pour les rassurer et les préparer à accepter leur prothèse.

Accès au métier

Pour exercer le métier d'audioprothésiste, il faut être titulaire du diplôme d'Etat d'audioprothésiste. Il se prépare en 3 ans après le bac, dans l'un des cinq centres de formation existant à Lyon, Paris, Montpellier, Nancy, Rennes.

L'examen d'admission à l'institut de Lyon comporte trois épreuves écrites d'admissibilité en physique, mathématiques, biologie, ainsi qu'une épreuve orale d'admission de culture générale et des tests psychotechniques.

Les épreuves scientifiques de sélection à l'entrée en formation correspondent aux programmes de 1ère et terminale scientifiques.

Programme de la formation : mathématiques et informatique, physique (acoustique, électricité...) anatomie, physiologie de l'appareil auditif, audioprothèse, sciences du langage.. 345 heures d'enseignements scientifiques et techniques plus 16 semaines chaque année et 17 semaines de stage en hôpital la 3ème année.

Ces stages ont lieu successivement en institution gérontologique, en laboratoire d'audioprothèse, chez un fabricant de prothèses et enfin dans un service hospitalier-ORL.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Association des audioprothésistes français
75014 - Paris ☎ 01 43 22 38 40
www.unsaf.org

- Fédération nationale des audioprothésistes français
93110 - Rosny-sous-Bois ☎ 01 45 28 21 00
www.unsaf.net

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_audioprothesiste.html

Etablissement de formation

RHÔNE

Lyon 8e

- Institut des sciences et techniques de la réadaptation (ISTR) - Université Lyon 1
Etablissement public
8 avenue Rockefeller ☎ 04 78 77 70 89
<http://istr.univ-lyon1.fr>
temps plein, coût de la scolarité : 440 euros par an.

Auxiliaire de puériculture



L'auxiliaire de puériculture donne des soins courants et accompagne les apprentissages des tout-petits et des jeunes enfants, qu'ils soient bien-portants, malades ou handicapés.

Nature du travail

Soins et éveil

Sous la responsabilité d'une puéricultrice ou d'un infirmier, l'auxiliaire de puériculture dispense des soins, réalise des activités d'éveil et d'éducation pour préserver et restaurer le bien-être ou l'autonomie de l'enfant. Son rôle s'inscrit dans une approche prenant en compte la dimension relationnelle des soins donnés tout autant que la communication avec la famille. Elle participe à l'accueil et à l'intégration sociale d'enfants en situation de handicap, atteints de maladies chroniques ou en risque d'exclusion.

Hygiène et conseil

En centre hospitalier, l'auxiliaire assure l'entretien et l'hygiène de la chambre de l'enfant et du matériel utilisé. Elle donne les soins courants aux nouveaux-nés, aux enfants en bas-âge malades, accidentés ou handicapés. Elle surveille les courbes de poids et de température, elle veille à la propreté et prépare les repas. Elle accompagne aussi la mère dans son apprentissage des soins à donner.

Dans un centre de protection maternelle et infantile (PMI), elle accueille les futures mères et les jeunes mamans.

Conditions de travail

Toujours en équipe

En fonction de la structure sanitaire ou sociale qui l'emploie, l'organisation du travail et les missions de l'auxiliaire peuvent varier. Mais, elle travaille toujours en équipe généralement composée de personnel médical et/ou de travailleurs sociaux.

Elle exerce toujours son activité professionnelle sous la responsabilité d'un infirmier, d'une puéricultrice ou d'une éducatrice de jeunes enfants.

Des horaires variables

À l'hôpital, cette professionnelle suit les roulements de travail des équipes et des services, assurés 24 heures sur 24.

En crèche, en halte-garderie et structures d'accueil, les horaires s'adaptent à l'emploi du temps des parents.

Vie professionnelle

Une grande variété d'exercice professionnel

On compte 60 000 auxiliaires de puériculture en France. La profession est largement féminisée, mais elle est tout à fait ouverte et accessible aux hommes.

Les emplois diffèrent, dans ce métier, selon le type d'établissements ou de services. Dans les crèches et les haltes-garderies, les auxiliaires de puériculture sont parfois en concurrence avec les assistantes-maternelles. La variété des possibilités d'exercice est un atout, permettant aux auxiliaires de puériculture de se tourner vers des types de structures ou d'emploi tels que soins à domicile ou services hospitaliers spécialisés.

Évolution par concours

Après trois ans d'expérience professionnelle, une auxiliaire de puériculture diplômée peut se présenter au concours d'entrée en Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) ou au concours d'entrée en formation vers le diplôme d'Etat d'éducateur de jeunes-enfants.

Compétences

Professionnelle du soin

En hôpital, sous la responsabilité d'une infirmière, elle dispense des soins de confort et assure le suivi auprès d'enfants parfois malades, hospitalisés ou handicapés.

En crèche et structures d'accueil de la petite enfance, la dimension relationnelle de son activité est privilégiée. Pour exercer ce métier, «aimer» les tout-petits et les jeunes enfants n'est pas un critère suffisant à lui seul.

Dynamisme et autorité

Pour proposer et mener à bien des activités éducatives, le dynamisme et l'autorité sont les bienvenus. L'imagination et des aptitudes à l'animation doivent être complétées par un grand sens des responsabilités, une rigueur et une attention de tous les instants. La vigilance de l'auxiliaire de puériculture est en effet constamment sollicitée par le comportement des tous-petits.

Contact avec la famille

Dans l'intérêt de l'enfant, l'auxiliaire de puériculture reste soucieuse d'entretenir une relation de qualité et de confiance avec la famille. Sa bienveillance l'aide à jouer un rôle de soutien éventuel auprès des parents. Elle participe de plus en plus à l'accueil et à l'intégration sociale d'enfants handicapés ou atteints de maladies chroniques.

Accès au métier

Le diplôme d'Etat d'auxiliaire de puériculture est obligatoire pour exercer cette profession. Il se prépare en un an, après réussite à un concours d'entrée, sans condition de diplôme préalable.

Les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins, à la date de leur entrée en institut de formation.

Modalités : une épreuve écrite de culture générale visant à évaluer les capacités de compréhension et d'expression écrite à partir d'un sujet sur l'actualité sanitaire et sociale ; une épreuve cherchant à tester les connaissances dans le domaine de la biologie humaine, ainsi que des aptitudes numériques ; un test visant à évaluer les aptitudes en matière d'attention, de raisonnement logique et d'organisation, puis une épreuve orale d'admission.

Sont dispensés de l'épreuve écrite de culture générale, les candidats titulaires d'un diplôme homologué au minimum niveau bac ou équivalent, d'un diplôme du secteur sanitaire ou social de niveau minimum BEP, les étudiants infirmiers non-admis en deuxième année d'institut. La formation s'étend sur une période de dix à onze mois soit 1435 heures d'enseignement en institut et 24 semaines de stage.

La formation se structure autour de modules théoriques correspondant chacun à une compétence à acquérir : l'accompagnement de l'enfant, l'état clinique, hygiène hospitalière, organisation du travail, relation-communication, etc... et six stages auprès d'enfants demandant des prises en charges différentes : en maternité, pédiatrie, crèche, etc....

Les études d'auxiliaire de puériculture sont payantes dans la plupart des instituts, de l'ordre de 4000 euros minimum.

Des bourses existent, renseignez-vous auprès de la région Rhône-Alpes :

http://www.rhonealpes.fr/TPL_CODE/TPL_AIDE/PAR_TPL_IDENTIFIANT/14/18-les-aides-de-la-region.htm

Rémunération

Environ 1400 euros brut par mois, en début de carrière hospitalière.

Sources et ressources

Adresse utile

Association nationale des auxiliaires de puériculture
22, chemin de Camalet - 64170 Viellenave d'Arthez
www.asso-anap.net/

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_auxiliaire_de_puericulture_2.html

Publications Onisep



Travailler auprès des enfants, Parcours, 2007, Onisep



Les métiers des services aux personnes, Voie pro, 2009, Onisep



Services à la personne. Zoom-métiers 2011, Onisep

AIN

Cessy

- Ecole Rockefeller-Pays de Gex - CFP Jeanne d'Arc
Etablissement privé
95 rue du Lycée
☎ 04 74 35 72 34
www.cfp-jda.org
temps plein, coût : 4 605 euros

Saint-Sorlin-en-Bugey

- Lycée professionnel agricole St-Sorlin
Etablissement privé
10 place de la Halle
☎ 04 74 35 72 34
www.lyceesaintsorlin.org
apprentissage, avec le CFA du CREAP (gratuit pour l'apprenti)

LOIRE

Saint-Etienne

- Ecole d'auxiliaires de puériculture
Etablissement privé
69-71 rue Terrenoire
☎ 04 77 25 03 51
www.ifap42.fr
temps plein, coût : 4 600 euros

RHÔNE

Francheville

- Ecole d'auxiliaires de puériculture la Maisonnée
Etablissement privé
68 avenue du Chater
☎ 04 72 16 22 07
www.la-maisonnee.com
temps plein, coût : 4 740 euros

Lyon 8e

- Ecole Rockefeller
Etablissement privé
4 avenue Rockefeller
☎ 04 78 76 52 22
www.ecole-rockefeller.com
temps plein, coût : 4 425 euros
apprentissage, avec le CFA-IFIR (gratuit pour l'apprenti)

Lyon 9e

- Ecole santé-social-sud-est
Etablissement privé
20 rue de la Claire CP 420
☎ 04 78 83 40 88
www.essse.fr
temps plein, coût : 4 700 euros
apprentissage avec le CFA-IFIR (gratuit pour l'apprenti)

Villeurbanne

- Lycée professionnel Marie Curie
Etablissement public
64 boulevard Eugène Réguillon
☎ 04 78 54 20 07
apprentissage, avec le CFA de l'Académie de Lyon
(gratuit pour l'apprenti)

VAE : validation des acquis de l'expérience module facultatif de formation

Le module de 70 heures, jusqu'à présent obligatoire pour toute personne souhaitant valider le diplôme d'Etat d'auxiliaire-puéricultrice à partir de son expérience professionnelle, est désormais facultatif.

Pour en savoir plus www.rhonealpes-orientation.org ou www.avaetss.com

RHÔNE

Limas

- Ifap'Titude
Etablissement privé
174 allée de riottier
☎ 04 74 69 95 95
www.ifaptitude.fr/

Lyon 8e

- Ecole Rockefeller
Association loi 1901
4 avenue Rockefeller
☎ 04 78 76 52 22
www.ecole-rockefeller.com

Lyon 9e

- Ecole Santé-social-sud-est
Association loi 1901
Immeuble le sémaphore,
20 rue de la Claire
☎ 04 78 83 40 88
www.essse.fr

Retrouvez les dates des concours sur
www.onisep.fr/lyon

Diététicien(ne)-nutritionniste



C'est le spécialiste de l'alimentation adaptée à l'état de santé des personnes dont il a la responsabilité.

Le métier de diététicien est reconnu comme profession de santé et réglementé par la loi depuis quatre ans. Cette profession jeune est appelée à se développer.

Il est chargé d'appliquer la législation en vigueur concernant l'alimentation.

Son rôle peut s'étendre à l'information, l'éducation et la formation des personnels, qu'ils soient soignants ou bien hôteliers-restaurateurs.

Conditions de travail

Des lieux d'exercices variés

60% des diététiciens-nutritionnistes exercent leur métier comme salariés d'un établissement de santé et de soins. 25% sont indépendants en cabinet libéral et 15% sont salariés, soit en restauration collective, soit en industrie. Dans ce cas, il s'agit principalement d'industries agro-alimentaires : que ce soit en production même ou dans le domaine de la recherche, de la communication et du marketing. Au sein de ces entreprises, ils participent à l'étude et à l'élaboration de produits diététiques ou de nouvelles préparations culinaires. Ils peuvent aussi devenir responsables des services consommateurs en industries agro-alimentaires.

En cabinet libéral, les diététiciens reçoivent des patients envoyés par leurs médecins-traitant ou venant spontanément. Ils prennent en charge des personnes atteintes de maladies induisant des restrictions et des pratiques alimentaires particulières : diabète, maladies cardio-vasculaires, maladies hépatiques, maladies métaboliques, rénales

Il soigne également les troubles de l'alimentation (obésité, anorexie...). Il établit des programmes d'alimentation pour publics spécifiques tels que les sportifs.

Vie professionnelle

Une profession qui s'affirme

On dénombre plus de 4 500 professionnels. Mais le rôle du diététicien-nutritionniste est amené à se développer dans les années à venir.

Dans le cadre du plan national Nutrition-Santé des hôpitaux et établissements d'accueil et de soins, les actions de sensibilisation, d'information et de suivi sont confiées à des équipes dont les diététiciens sont membres actifs.

Le rôle d'information et de préconisations alimentaires des diététiciens-nutritionnistes trouve des échos favorables auprès du grand public, qui les considère comme des professionnels avertis. Il trouve sa place dans toutes les questions touchant à la sécurité alimentaire.

Dans la fonction publique hospitalière, après quelques années d'expérience professionnelle, les diététiciens-nutritionnistes peuvent évoluer vers cadre de santé ou directeur des soins.

La formation de cadre de santé permet d'encadrer un service ou d'être formateur auprès d'étudiants.

Nature du travail

Connaître les règles de l'alimentation

Le diététicien-nutritionniste est un expert de la nutrition et de l'alimentation. Il est le garant de la qualité des aliments et des préparations alimentaires. Il connaît les règles de l'équilibre nutritionnel et sait établir des régimes sur prescription médicale. Enfin, il veille au respect des règles d'hygiène dans les processus de fabrication.

A l'hôpital

Le diététicien-nutritionniste travaille en collaboration avec les médecins. Il suit les malades, depuis leur admission jusqu'à leur sortie, établissant un régime alimentaire adapté à chaque situation.

Sur prescription médicale, il établit un diagnostic diététique, recense les besoins nutritionnels des patients dont il a la responsabilité selon les objectifs assignés. Il met en place une stratégie de soins nutritionnistes. Il mène et coordonne des actions d'information entre les services cliniques, les patients et l'équipe de restauration.

Connaître et faire respecter les réglementations

Quand il travaille en restauration collective (établissements scolaires, restaurants d'entreprise, structures d'accueil et de soins, résidences pour personnes âgées, centres de rééducation...), il établit les menus et/ou les régimes prenant en compte les spécificités de santé de la population concernée.

Son rôle est de veiller à l'équilibre nutritionnel des menus servis. Il participe également au contrôle-qualité des aliments et des préparations culinaires, tout en veillant au respect des règles d'hygiène dans leur élaboration.

Il surveille les réalisations des préparations culinaires car il a la responsabilité de la chaîne de fabrication des repas.

Garder une seconde activité

La majorité des diététiciens-nutritionnistes installés en cabinet libéral conservent une double activité : en cabinet (individuel ou collectif) d'une part et d'autre part en collectivités ou auprès de diverses structures d'accueil, en tant que consultant en nutrition et en hygiène par exemple.

Compétences

Un biologiste, gestionnaire et économiste

Les compétences techniques et scientifiques de ce métier s'appuient principalement sur la biologie, la chimie mais aussi sur l'économie. Le diététicien passe beaucoup de temps à faire des calculs et il ne s'agit pas seulement de doser des quantités d'aliments appropriées à un régime.

La plupart du temps, que ce soit en structure de soins ou en restauration collective, il doit élaborer des menus variés et équilibrés, à partir d'un budget à ne pas dépasser.

Le diététicien-nutritionniste est un gestionnaire capable d'organiser et d'animer des structures dépendant de collectivités publiques ou privées, comme par exemple les cantines, les centres de rééducation, les maisons d'accueil ou les centres sportifs.

Son rôle de technicien de la nutrition l'amène à organiser et animer des actions de prévention. Il explique et informe sur les questions de diététique, d'hygiène et de sécurité alimentaire.

Accès au métier

Pour exercer ce métier, il faut être titulaire du BTS diététique ou du DUT génie-biologique option diététique qui se prépare en deux ans après le bac.

Ces diplômes sont accessibles sur dossier aux bacheliers STL (sciences et technologies de laboratoire) ou S de préférence.

Le BTS se prépare en lycée public ou en école privée et le DUT à l'université. Dans les deux cas, la sélection à l'entrée est rigoureuse.

Après le BTS ou le DUT, il est possible de poursuivre vers une Licence professionnelle préparée en un an et donnant le niveau bac+3.

Pour les élèves ayant un excellent dossier en BTS ou en DUT, il est également envisageable de rejoindre, en admission parallèle et par sélection, une école d'ingénieur donnant le niveau bac + 5.

Rémunération

Environ 1500 euros brut par mois, en début de carrière hospitalière publique.

A noter : un diplôme d'Etat de diététicien, en trois années d'études après le bac est à l'étude.

Sources et ressources

Adresses utiles

-Association française des diététiciens-nutritionnistes, AFDN
35, allée Vivaldi
75012 Paris
☎ 01 40 02 03 02
www.afdn.org

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_dieteticienne.html

BTS diététique

LOIRE

Saint-Etienne

- Lycée St-Michel
Etablissement privé sous-contrat
4 rue Jules Vallès
☎ 04 77 49 44 60
www.saint-michel-enseignement.fr
temps plein, coût : 2 700 euros pour les 2 ans

RHÔNE

Lyon 1^{er}

- Horizon-santé
Etablissement privé hors-contrat
6 rue de la Martinière
☎ 04 78 27 46 13
www.horizon-sante.com
temps plein, coût : 9 800 euros pour les 2 ans

Lyon 7^e

- Cours-Diderot
Etablissement privé hors-contrat
23 rue Renan
☎ 04 78 69 10 80
www.coursdiderot.com
temps plein, coût : 10 000 euros pour les 2 ans

DUT génie biologique, option diététique

RHÔNE

Villeurbanne

- IUT-Lyon 1 Villeurbanne-la Doua
Etablissement public
43 boulevard du 11 novembre 1918
☎ 04 72 69 20 00
<http://iutlyon1.univ-lyon1.fr>
temps plein, coût : inscription universitaire

Licence Pro Sciences, technologies, santé. Spécialité : diététique thérapeutique, alimentation du bien-portant

Cette Licence Pro forme en un an des conseillers de l'alimentation humaine en collectivités, entreprises ou organismes de santé publique. Elle s'adresse à des titulaires des :

- DUT génie biologique,
- BTS diététique,
- BTS qualité dans les Industries alimentaires et les bio-industries,
- ou aux titulaires d'une deuxième année de Licence universitaire dans le domaine des Sciences de la Vie.

RHÔNE

Villeurbanne

- IUT-Lyon 1 Villeurbanne la-Doua
Etablissement public
43 boulevard du 11 novembre 1918
☎ 04 72 69 20 00
<http://iutlyon1.univ-lyon1.fr>
temps plein

En partenariat avec :

- Ecole privé Horizon-Santé
Etablissement privé hors-contrat
6 rue de la Martinière
69001 LYON
☎ 04 78 27 46 13
www.horizon-sante.com

Ergothérapeute



Grâce à des techniques de soins et de rééducation spécifiques, l'ergothérapeute aide les personnes limitées par une maladie ou une atteinte quelconque à retrouver leur autonomie dans leur vie quotidienne, professionnelle et familiale.

Conditions de travail

Sur prescription médicale

L'ergothérapeute exerce sur prescription médicale dans le cadre d'établissements ou de services à caractère sanitaire ou médico-social : hôpitaux publics ou privés, généraux ou spécialisés, services de neurologie, traumatologie, rhumatologie ou pédiatrie, centres de rééducation et de réadaptation fonctionnelle pour adultes et pour enfants, centres de postcure, établissements pour personnes âgées, hôpitaux psychiatriques, médecine du travail...

Son activité s'exerce toujours au sein d'une équipe pluridisciplinaire. Il est en étroite collaboration avec les médecins, les infirmiers, les masseurs-kinésithérapeutes, les orthophonistes...

Vie professionnelle

Evolution de carrière

Après quatre ans d'exercice et réussite à un concours, les ergothérapeutes peuvent devenir cadre de santé puis cadre supérieur de santé. Egalement à l'issue d'un concours et d'une formation à l'école nationale de santé publique de Rennes, ils peuvent occuper le poste de directeur de soins, directeur d'établissement sanitaire, social ou médico-social.

Les ergothérapeutes accèdent aussi aux emplois d'experts dans un domaine particulier, en lien avec leur compétence à la suite le plus souvent d'une formation complémentaire ciblée («expert Qualité» par exemple).

Trois grands domaines d'activité

5500 ergothérapeutes exercent en rééducation fonctionnelle, en psychiatrie et en réadaptation sociale en lien avec ces pathologies et aussi dans le domaine du conseil en aménagement, aides techniques, expertises...

De nouveaux débouchés

En dehors du secteur paramédical, les ergothérapeutes trouvent aussi leur place dans le design industriel, la conception de produits industriels à usage domestique, l'urbanisme et l'ergonomie.

Les compagnies d'assurances les sollicitent pour évaluer les préjudices physiques et séquelles d'accidents divers.

Nature du travail

(Re)-mettre en place l'autonomie

L'ergothérapeute intervient sur les troubles touchant les personnes atteintes d'un handicap moteur, sensoriel ou neuropsychologique, ces troubles génèrent des difficultés sociales et/ou professionnelles.

Son but est la réinsertion des personnes atteintes de ces troubles, en s'appuyant sur les fonctions déficitaires et les capacités résiduelles. Son objectif est de maintenir, de récupérer ou même d'acquérir la meilleure autonomie possible.

L'ergothérapeute examine les effets physiques d'une lésion ou d'une maladie. Il prend également en compte les facteurs psychosociaux et environnementaux qui influencent la capacité d'agir.

Il évalue les déficiences, les capacités et performances motrices, sensorielles, intellectuelles, mentales et psychiques de la personne à soigner.

L'ergothérapeute met en oeuvre des soins et des interventions de rééducation, préconise les aides techniques, humaines, voire animalières. Il propose aussi des modifications réalisables dans l'environnement matériel du patient.

Un expert de la réadaptation

Dans un premier temps, l'ergothérapeute établit un bilan clinique sur la nature du handicap (entretiens, examens, recueil d'informations, travail de synthèse et restitution...). Il effectue un bilan des capacités gestuelles conservées et un bilan d'autonomie (s'habiller, se déplacer, s'alimenter...). Puis en fonction des besoins identifiés, il établit et anime un programme personnalisé d'activités spécifiques de soins et de rééducation.

Il est amené à concevoir et utiliser des appareillages d'aide pour la mise en oeuvre de ces traitements dont il suit les résultats obtenus.

Compétences

Adaptabilité aux patients et aux situations

L'ergothérapeute travaille avec tous les publics (enfants, adultes et personnes âgées) dont les situations médicales sont spécifiques à chaque fois. Il doit établir un bon contact avec les patients et instaurer un climat de confiance. Un équilibre émotionnel stable, de la patience et de la persévérance sont indispensables pour accompagner les personnes sur la voie de leur autonomie.

Observation, réflexion et imagination

L'activité quotidienne de l'ergothérapeute est l'analyse des besoins, des habitudes de vie, des facteurs environnementaux du patient et la formulation de diagnostics à réajuster au fil du temps. Pour cela, il utilise son sens de l'observation et pense aux bilans de ses actions en fonction des handicaps. Ses attitudes et savoirs supposent une réflexion approfondie et une grande adaptabilité.

Les autres qualités requises sont le goût du travail en équipe et un réel intérêt pour les activités manuelles voire artistiques. Il fait preuve d'imagination, d'ingéniosité et d'habileté.

Accès au métier

Pour exercer ce métier, il faut être titulaire du diplôme d'Etat d'ergothérapeute.

Modalités : être titulaire du bac scientifique de préférence et réussir le concours de sélection au terme de la 1^{ère} année commune aux études de santé (PACES filière médecine). L'admission dépend du rang de classement du candidat et du nombre de place fixé chaque année par un décret du ministère de la santé.

La durée totale des études est de quatre ans : 1^{ère} année en PACES d'université, puis trois années d'études à l'institut des sciences et techniques de réadaptation (ISTR) de l'université Claude Bernard Lyon 1.

Depuis la parution de l'arrêté du 18 août 2010, le diplôme d'Etat d'ergothérapeute peut être obtenu par la voie de la validation des acquis de l'expérience (VAE), après trois ans d'activité, (soit 4200 heures) et selon des modalités de recevabilité de la demande très précises.

Des bourses existent, renseignez-vous auprès de la région Rhône-Alpes :

http://www.rhonealpes.fr/TPL_CODE/TPL_AIDE/PAR_TPL_IDENTIFIANT/14/18-les-aides-de-la-region.htm

Evolution professionnelle

Après une expérience professionnelle de quatre ans, l'ergothérapeute hospitalier peut préparer en un an, le diplôme de cadre de santé.

Cette formation lui permet d'occuper un poste d'encadrement dans un service ou de formateur auprès d'étudiants en ergothérapie.

Après trois ans de services effectifs en tant que de cadre de santé, le grade cadre-supérieur de santé est accessible par concours. Ce grade donne ensuite la possibilité d'accéder au corps de directeur des soins.

Rémunération

Environ 1450 euros brut par mois, en emploi hospitalier débutant.

Sources et ressources

Adresse utile

- Association nationale française des ergothérapeutes, 94110 Arcueil
www.anfe.fr

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_Ergotherapeute.html

Etablissement de formation

RHÔNE

Lyon 8e

**Université Lyon1-Claude Bernard,
Institut des sciences et techniques de la réadaptation (ISTR)**

Etablissement public
8 avenue Rockefeller
☎ 04 78 77 70 89

<http://istr.univ-lyon1.fr>

temps plein, coût : 2 360 euros la 1^{ère} année,
2 000 euros en 2^{ème} et 1 775 euros en 3^{ème} année

Infirmier(ière)



Il est rare qu'une profession suscite autant de sympathie et de respect ! L'infirmier soigne les malades et se préoccupe de leur bien-être. En hôpital, en entreprise ou en libéral, toutes les formules d'emploi offrent d'excellents débouchés.

Nature du travail

Un «rôle propre»

Dispenser des soins de nature préventive, curative ou palliative visant à améliorer, maintenir et restaurer la santé et intervenir dans le cadre d'une équipe pluriprofessionnelle dans des structures et/ou à domicile : tels sont les rôles et champs de «compétences propres» attribués à l'infirmier.

Soumis au secret professionnel, l'infirmier assure, en collaboration avec l'aide-soignant, les soins d'hygiène, de confort et de sécurité du patient. Il peut répondre à certaines de ses interrogations.

Un «rôle sur prescription»

L'infirmier n'intervient que sur ordre et avec l'accord du médecin. La prescription médicale est le lien hiérarchique entre le médecin et l'infirmier. En aucune façon, l'infirmier ne peut définir lui-même un traitement pour le patient. En revanche, il est chargé d'en surveiller les éventuels effets secondaires ou complications.

Gestion administrative

Surveillance des équipements, gestion des stocks de médicaments et de fournitures, suivi des dossiers médicaux... autant de tâches liées aux soins dont l'infirmier doit s'acquitter.

Il établit aussi les plannings de soins à donner en fonction des prescriptions médicales. Il organise les rendez-vous auprès d'autres services, s'occupe de formalités administratives, rédige les comptes-rendus et prévoit le suivi des soins à donner après le séjour en hôpital.

Conditions de travail

Conditions attachées au lieu d'exercice

Dans un cadre hospitalier, les soins sont assurés 24 heures sur 24. Le travail est organisé par rotation des équipes sur la base de 35 heures par semaine. L'infirmier est présent également le week-end et jours fériés avec des modalités variables selon l'organisation planifiée du service.

Surtout à l'hôpital

On dénombre 515000 infirmiers en exercice dont la très grande majorité travaille dans un établissement de santé public ou privé.

En dehors des hôpitaux, l'infirmier coordonne et dispense des soins en centres de réadaptation, maisons de retraite, centres de soins ou de cure, maisons médicalisées ou de santé au travail, en santé scolaire, psychiatrie, soins palliatifs, oncologie.

Enfin, après un temps d'exercice obligatoire en établissement de soins ou au sein d'un groupement de coopération sanitaire, l'infirmier peut exercer en libéral pour tout ou partie de son temps de travail.

Vie professionnelle

Plein-emploi

La profession bénéficie de conditions d'accès à l'emploi très favorables, le taux de chômage est l'un des plus faibles de toutes les formations de même niveau.

73% des infirmiers sont salariés en hôpital (secteur public et privé confondus), 14% exercent en libéral, 13% sont salariés dans des établissements extra-hospitaliers (entreprises, établissements scolaires ou des associations à caractère social ou humanitaire).

Évoluer en se spécialisant

Après une expérience professionnelle de quatre ans, l'infirmier peut préparer en un an, le diplôme de cadre de santé. Cette formation permet d'occuper un poste d'encadrement dans un service ou de formateur dans un institut de formation en soins infirmiers.

Après réussite à un concours, il est possible de se spécialiser : infirmier de bloc opératoire, infirmier-anesthésiste ou puéricultrice.

Compétences

Qualités nécessaires

L'infirmier évalue l'état de santé et le degré d'autonomie de la personne dont on lui confie la responsabilité. Il réalise les soins infirmiers et les traitements prescrits par le médecin. Il travaille en équipe et organise le travail des aides-soignants placés sous sa responsabilité.

Il doit créer une relation de confiance avec le patient et son entourage. Un bon équilibre émotionnel et une bonne résistance physique sont nécessaires. Par ailleurs, la capacité à s'organiser et à évaluer rapidement une situation sont des atouts indispensables à développer pour ce métier.

La formation continue, qu'elle porte sur des évolutions scientifiques et techniques ou sur des nouvelles pratiques professionnelles est un élément constitutif clef dans l'exercice de ce métier.

Une vigilance élevée

L'infirmier doit savoir interpeller le médecin, lorsqu'il identifie une anomalie ou une prescription atypique. Sa formation et son expérience lui permettent d'être en mesure de comprendre les prescriptions pour anticiper les risques encourus et à mener une surveillance. Le diagnostic infirmier est complémentaire au diagnostic médical sans s'y substituer aucunement.

Accès au métier

Pour exercer ce métier, il faut être titulaire du diplôme d'Etat d'infirmier, délivré en trois ans après le bac par les instituts de formation aux soins infirmiers (IFSI). Ce diplôme rénové confère le grade universitaire de licence (poursuite d'études universitaires possibles) et la catégorie A de la fonction publique hospitalière.

Sélection

Concours ouvert à tout bachelier âgé de 17 ans au 1^{er} décembre de l'année d'entrée en formation. Deux épreuves écrites d'admissibilité : une épreuve portant sur un texte relatif à l'actualité du domaine sanitaire et social ; une épreuve de tests d'aptitude de deux heures pour évaluer les capacités d'abstraction, de concentration, de raisonnement logique et analogique, de résolution de problème ainsi que les aptitudes numériques.

Un oral d'admission : un entretien d'une trentaine de minutes sur un thème sanitaire et social visant à apprécier la motivation du candidat.

Formation

Au cours de sa formation, l'étudiant acquiert les connaissances théoriques, méthodologiques, les habiletés gestuelles et les capacités relationnelles du métier. L'objectif est de former un infirmier autonome, responsable et réflexif, capable d'analyser toute situation de santé, de prendre des décisions dans les limites de son rôle et de mener des interventions seul ou en équipe pluriprofessionnelle.

La formation sur six semestres (soit 4200 heures) est en alternance entre un IFSI et les stages d'étude. La formation théorique comprend 2100 heures, dont 750 heures de cours magistraux obligatoires, 1050 heures de travaux dirigés et 300 heures de «travail personnel guidé». La formation clinique est de 2100 heures.

Le diplôme d'Etat correspond à l'acquisition de 180 crédits européens et de 10 compétences du référentiel de formation. Chacune de ces compétences s'obtient par évaluation et validation intervenant soit lors de stages, soit en institut.

Le diplôme d'infirmier fait l'objet d'une réglementation européenne : les ressortissants de l'Union Européenne, titulaires d'un diplôme d'infirmier en soins généraux émanant d'un état membre, peuvent exercer dans tous les autres états membres.

Des bourses existent, renseignez-vous auprès de la région Rhône-Alpes :

http://www.rhonealpes.fr/TPL_CODE/TPL_AIDE/PAR_TPL_IDENTIFIANT/14/18-les-aides-de-la-region.htm

Rémunération

Environ 1500 euros brut mensuel, en début de carrière hospitalière, hors primes.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Fédération nationale des infirmiers et infirmières
75009 Paris
☎ 01 47 42 94 13
www.fni.fr

- Union des infirmiers de France
75011 Paris
☎ 01 40 21 76 06

- Fédération nationale des étudiants en soins infirmiers
75020 Paris
☎ 01 40 33 70 70
www.fnesi.org

- Site de la communauté infirmière
www.infirmiers.com

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_Infirmier_2_.html

AIN

Bourg-en-Bresse

- IFSI du Centre hospitalier Fleyriat
Etablissement public
900 route de Paris
☎ 04 74 45 43 83
www.ifsibourg-fleyriat.com
temps plein

- IFSI - CPA de l'Ain
Etablissement public
12 rue du Peloux
☎ 04 74 21 04 88
www.cpa01.fr
temps plein

Hauteville-Lompnes

- IFSI du Bugey
Etablissement public
rue de la Forestière - BP 36
☎ 04 37 61 67 10
www.ifsahauteville.com
temps plein

LOIRE

Montbrison

- IFSI du Centre hospitalier
Etablissement public
2 boulevard Gambetta
☎ 04 77 96 71 30
www.ifsimontbrison.info
temps plein

Roanne

- IFSI du Centre hospitalier
Etablissement public
35 bis rue Albert Thomas
☎ 04 77 23 79 80
temps plein

Saint-Chamond

- IFSI du Centre hospitalier du Pays de Gier
Etablissement public
1 rue de la Fenderie
☎ 04 77 22 07 15
www.ch-paysdegier.fr
temps plein

Saint-Etienne

- Institut de la Croix-Rouge française
Etablissement privé
41 rue Montferré
☎ 04 77 81 02 00
<http://irfss-rhone-alpes.croix-rouge.fr>
temps plein, coût : 1 200 euros par an
apprentissage avec le CFA-IFIR, possible en 2^{ème} et 3^{ème} année

- IFSI du CHU de St-Etienne
Etablissement public
CHU Hôpital Bellevue - Bld Pasteur
☎ 04 77 12 78 16
www.chu-st-etienne.fr
temps plein

RHÔNE

Bron

- IFSI - hôpital Le-Vinatier
Etablissement public
95 boulevard Pinel
☎ 04 37 91 50 67
www.ch-le-vinatier.fr
temps plein

Lyon 3e

- Institut de formation aux carrières de santé - Esquirol
Etablissement public
5 avenue Esquirol
☎ 04 72 11 79 79
www.chu-lyon.fr
temps plein

Lyon 6e

- Institut de la Croix-Rouge Française
Etablissement privé
49 rue d'Inkermann
☎ 04 72 74 62 00
<http://irfss-rhone-alpes.croix-rouge.fr>
temps plein, coût : 1 300 euros par an
apprentissage avec le CFA-IFIR, possible en 2^{ème} et 3^{ème} année

Lyon 7e

- Institut de l'hôpital St-Joseph-St-Luc
Etablissement privé
42 bis rue Professeur Grignard
☎ 04 37 65 40 50
temps plein, coût : 750 euros par an

Lyon 8e

- Ecole Rockefeller
Etablissement privé
4 avenue Rockefeller
☎ 04 78 76 52 22
www.ecole-rockefeller.com
temps plein
apprentissage avec le CFA-IFIR, possible en 2^{ème} et 3^{ème} année

Lyon 9e

- Ecole santé-social-sud-est
Etablissement privé
20 rue de la Claire
☎ 04 78 83 40 88
www.essse.fr
temps plein
apprentissage avec le CFA-IFIR, possible en 2^{ème} et 3^{ème} année

Saint-Genis-Laval

- IFSI des Hospices Civils de Lyon
Etablissement public
1 avenue Georges Clemenceau
☎ 04 78 86 30 00
www.chu-lyon.fr
temps plein

Villefranche-sur-Saône

- IFSI du Centre hospitalier de Villefranche-sur-Saône
Etablissement public
Centre hospitalier BP 436
☎ 04 74 09

Les instituts-IFSI implantés dans un centre hospitalier public, ont un coût de scolarité annuelle d'environ 174 euros, correspondant aux frais d'inscription universitaire.

Les instituts privés demandent des frais de formation à partir de 1100 euros annuels. Des bourses existent, pour connaître les modalités et dates d'attribution, renseignez-vous auprès de la région Rhône-Alpes.

www.rhonealpes.fr

Manipulateur(trice) en électroradiologie médicale



Le manipulateur en électroradiologie médicale effectue les examens d'imagerie médicale. Il réalise des clichés radiologiques en vue d'aide au diagnostic médical et traite des maladies avec la radiothérapie.

Nature du travail

Une procédure bien définie

Le manipulateur d'électroradiologie médicale utilise sous la responsabilité du médecin, différents types de matériels de radiologie médicale pour aider à poser un diagnostic ou soigner par radiothérapie (rayons X).

Il prépare le matériel nécessaire aux séances inscrites sur son emploi du temps selon les examens programmés : radiographies, scanners, imageries par résonance magnétique (IRM), radiothérapie.

Il vérifie qu'il dispose bien de tous les produits nécessaires aux examens et contrôle le bon fonctionnement des appareils.

Images et traitement curatif

Ne plus bouger, ne plus respirer, puis respirer... Le manipulateur donne ces indications plusieurs fois par jour. Il met le patient dans la position requise pour les clichés en veillant à ne pas accentuer la douleur en cas de blessure grave. Il veille à ce qu'il reste bien immobile pendant le réglage des instruments. Quand l'endroit concerné est bien ciblé, il déclenche les appareils de radiologie.

Pour réaliser certains actes, le manipulateur-radio peut effectuer des injections ou passer une lotion sur les zones où il doit intervenir.

La procédure d'examen radiologique doit être respectée scrupuleusement. Si une radiographie n'est pas satisfaisante à la lecture, l'exploration devra être recommencée.

Conditions de travail

En duo avec le médecin

Ce métier s'exerce sous l'autorité et en étroite collaboration avec un médecin radiologue. Grâce à ses compétences techniques, le manipulateur participe à l'élaboration du diagnostic

en transmettant ses observations ainsi que les résultats des examens au médecin radiologue responsable de l'interprétation.

Une attention particulière

L'utilisation de diverses techniques d'émissions de rayons, le recours à la médecine nucléaire et à des produits parfois toxiques, nécessitent une vigilance constante.

Pour éviter les risques d'irradiation liés à l'emploi de ces appareillages, les consignes et normes de sécurité doivent être scrupuleusement respectées.

À l'hôpital ou en cabinet

En milieu hospitalier, le manipulateur-radio effectue son service en équipe travaillant en rotation, selon un emploi du temps établi à l'avance. Ces roulements permettent d'assurer une présence permanente de jour comme de nuit, samedis dimanches compris.

En cabinet de radiologie, les horaires sont réguliers et adaptés à ceux de la clientèle.

Vie professionnelle

Une activité salariée

On dénombre actuellement plus de 25 000 manipulateurs en électroradiologie médicale. 85% de ces professionnels travaillent dans les services d'imagerie médicale, en radiologie, échographie... 10% en radiothérapie, services de cancérologie et 5% en médecine nucléaire.

Les emplois se situent dans les hôpitaux publics, les centres anti-cancéreux, les départements d'imagerie médicale (radiologie conventionnelle et numérisée, scannographie, imagerie par résonance magnétique nucléaire, échographie, médecine nucléaire). À côté des services de radiothérapie des établissements publics et privés, les manipulateurs radio travaillent également en dispensaires, centres de dépistage et de médecine préventive.

La profession connaît un faible taux de chômage. La demande croissante en examens médicaux et l'augmentation du nombre de cabinets privés offrent de bonnes perspectives d'emploi pour les jeunes diplômés.

Evolution et spécialisations possibles

Après quelques années de pratique en hôpital, le manipulateur en électroradiologie médicale peut préparer le diplôme de cadre de santé. Il encadrera un service ou enseignera dans une école paramédicale.

Ils peuvent également s'orienter vers le secteur industriel spécialisé dans le domaine de la radiologie. Leurs compétences trouvent place dans les services techniques ou commerciaux des fabricants.

Compétences

Un technicien exigeant

Pour exercer ce métier, une bonne maîtrise technique ainsi que beaucoup de rigueur et de précision sont requises. Les prescriptions des médecins doivent être suivies à la lettre, les dosages indiqués strictement respectés, les appareils réglés au millimètre près dans le respect scrupuleux des consignes de sécurité.

Enfin, l'évolution constante des techniques requiert une grande faculté d'adaptation et une vraie curiosité scientifique pour conduire des appareils très complexes et très sophistiqués.

Un praticien rassurant

Le manipulateur en électroradiologie médicale est en contact direct avec des patients de tout âge, dont certains en grande souffrance physique. Les qualités humaines sont primordiales pour s'occuper des malades confiés, notamment dans les centres anticancéreux.

Son sens de l'écoute, sa capacité à expliquer, à rassurer et à mettre en confiance, la douceur de ses gestes font partie des qualités qui le font apprécier de ses patients.

Accès au métier

Pour exercer le métier de manipulateur en électroradiologie, il faut être titulaire d'un des deux diplômes de niveau équivalent :

1) Le diplôme d'état de manipulateur en électroradiologie médicale, délivré par le ministère de la Santé. Il est préparé en instituts spécialisés, en 3 ans après un bac STL ou S de préférence. L'admission se fait sur concours avec deux épreuves écrites en physique-chimie et en biologie.

2) Le diplôme de technicien supérieur en imagerie médicale et radiologie thérapeutique, délivré par le ministère de l'Éducation nationale. Il est préparé en lycée, en 3 ans après un bac STL ou S de préférence. L'admission se fait sur examen du dossier scolaire de 1^{ère} et terminale.

Rémunération

Environ 1600 euros brut par mois, en début de carrière hospitalière.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Association française du personnel paramédical d'électroradiologie
92120 - Montrouge ☎ 01 49 12 13 20
www.afppe.net

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_manipulatrice_en_electroradiologie_medicale.html

Etablissements de formation

Diplôme d'état de manipulateur en électroradiologie médicale

RHÔNE

Lyon 3e

- Institut de formation aux carrières de santé-Esquirol
Etablissement public
5 avenue Esquirol ☎ 04 72 11 79 79
www.chu-lyon.fr
temps plein, frais d'inscription universitaires

DTS imagerie médicale et radiologie thérapeutique

LOIRE

Saint-Etienne

- Lycée Honoré d'Urfé
Etablissement public
1 impasse le Chatelier ☎ 04 77 57 38 58
www.honoredurfe.eu
temps plein, pas de frais de scolarité

RHÔNE

Lyon 9e

- Lycée La Martinière-Duchère
Etablissement public
300 avenue Andreï Sakharov ☎ 04 72 17 29 5
www.martiniere-duchere.fr
temps plein, pas de frais de scolarité

Masseur(euse)-kinésithérapeute



Une entorse, une bronchiolite, une intervention chirurgicale, une hospitalisation, un accident de la route, autant d'évènements où le masseur-kinésithérapeute est amené à intervenir.

Nature du travail

Evaluer la pathologie

Suite à un traumatisme, une maladie ou un handicap, le masseur-kinésithérapeute effectue des actes de soins par massages et rééducations, sur prescription médicale.

Sa compétence consiste à évaluer les capacités motrices, sensorielles d'une personne et à mesurer son niveau de performances physiques et d'autonomie. Il sait aussi déterminer la nature et l'étendue des déficiences anatomiques et fonctionnelles. Il analyse les interactions qui se sont installées afin de poser un diagnostic kinésithérapeutique.

Enfin, le masseur-kinésithérapeute formule des objectifs de soin, relevant de son domaine de compétence.

Diagnostic et techniques

Après un examen clinique approfondi permettant d'établir un diagnostic, il établit un programme de soins adaptés. Il tient compte du projet de vie ainsi que des caractéristiques sociales, économiques, psychologiques et culturelles des personnes adressées par leur médecin.

Il définit le choix des actes et techniques lui paraissant les plus appropriés à chaque situation. Il communique au médecin-traitant toute information en sa possession susceptible de lui être utile, pour établir le diagnostic médical ou pour faire évoluer le traitement prévu ou en cours.

Interventions diversifiées

Sur prescription médicale, le masseur-kinésithérapeute peut réaliser des bilans de capacité. Il intervient également dans le domaine sportif (relaxation, massages), en thalassothérapie et en cures thermales.

Il donne des conseils et informe son patient afin qu'il puisse se rééduquer lui-même si possible.

Conditions de travail

Surtout en libéral

Les masseurs-kinésithérapeutes exercent essentiellement en libéral (74%). Ils sont installés en cabinet privé, soit individuellement, soit au sein d'une société d'exercice libérale, centre de soin.

Les nouveaux diplômés commencent le plus souvent par un poste d'assistant ou de remplaçant en cabinet libéral, en hôpital, centre de rééducation, établissement thermaux ou centres de soins. Ce sont aussi de bonnes occasions pour diversifier les expériences professionnelles.

Parmi les 17% des masseurs-kinésithérapeutes salariés, la majorité travaille dans la fonction publique hospitalière, le secteur privé représentant moins de 5% de ces emplois.

Un travail d'équipe

Le masseur-kinésithérapeute, qu'il exerce en salarié du secteur hospitalier ou en libéral, est toujours en étroite collaboration avec les médecins prescripteurs. Il entre en contact avec l'équipe soignante inter-professionnelle pour la coordination des soins. Selon les cas, il est en contact professionnel avec les services sociaux pour l'orientation des patients, des neuro-psychologues pour avis, des fournisseurs d'orthopédie médicale, des orthoprothésistes pour la fourniture et la pose de matériels.

Vie professionnelle

Bonnes perspectives d'emploi

Le masseur-kinésithérapeute fait partie des professions de soins bénéficiant de bonnes perspectives d'insertion professionnelle. Les besoins en professionnels de santé, aptes à prendre en charge la dépendance et les handicaps, augmentent dans les services et établissements spécialisés mais également en libéral.

Les masseurs-kinésithérapeutes peuvent se spécialiser en kinésithérapie du sport, en ergonomie, en kinésithérapie respiratoire... Ils ont la possibilité tout au long de leur carrière d'acquérir de nouvelles techniques et de nouveaux savoirs élargissant leurs solutions thérapeutiques.

Dans la fonction publique hospitalière, ils peuvent sur concours accéder au corps de cadre de santé, qui leur permet de devenir responsable d'un service ou formateur.

Compétences

Bonne résistance physique

Une bonne résistance physique est requise pour manipuler les patients, répéter les exercices de rééducation, réaliser des gestes et des massages.

Écoute et observation

L'observation du patient et de son évolution est indispensable pour travailler efficacement. Le masseur-kinésithérapeute doit donner confiance au patient, l'encourager à persévérer et le stimuler dans son parcours de soins.

Bon mental

Un bon équilibre émotionnel, une implication réelle dans la recherche de solutions adaptées à chaque situation et un accompagnement souple selon l'évolution des patients sont indispensables pour travailler avec des personnes parfois en grande difficulté (poly-traumatisés, malades chroniques, handicapés...).

Accès au métier

Pour exercer ce métier, il faut être titulaire du diplôme d'Etat de masseur-kinésithérapeute. Sur l'académie de Lyon, il n'y a pas d'institut de formation accessible directement après le bac.

Modalités : être titulaire du bac scientifique de préférence. Réussir le concours de sélection au terme de la 1^{ère} année commune aux études de santé (PACES filière médecine) donnant accès à la formation. L'admission dépend du rang de classement du candidat et du nombre de place fixé chaque année par un décret du ministère de la santé.

La durée totale des études est de quatre ans : 1^{ère} année en PACES d'université puis trois années de formation à l'institut des sciences et techniques de réadaptation (ISTR) de l'université Claude Bernard de Lyon 1.

A partir de 2011, les titulaires de ce diplôme ont le grade universitaire de licence offrant la possibilité de poursuivre vers des parcours universitaires.

Des bourses existent, renseignez-vous auprès de la région Rhône-Alpes :

http://www.rhonealpes.fr/TPL_CODE/TPL_AIDE/PAR_TPL_IDENTIFIANT/14/18-les-aides-de-la-region.htm

Rémunération

Environ 1700 euros brut par mois, en débutant dans le secteur public hospitalier.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Fédération française des masseurs-kinésithérapeutes-rééducateurs
75010 Paris
☎ 01 44 83 46 00
www.ffmkr.org

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_Masseur_kinesitherapeute.html

Etablissements de formation

LOIRE

Saint-Etienne

- Institut de formation en masso-kinésithérapie St-Michel
Etablissement privé
4 rue Jules Vallès
☎ 04 77 49 44 60
www.saint-michel-enseignement.fr
coût : 4 800 euros par an

RHÔNE

Lyon 8e

- Université Lyon 1 - Institut des sciences et techniques de la réadaptation (ISTR)
Etablissement public
8 avenue Rockefeller
☎ 04 78 77 70 89
<http://istr.univ-lyon1.fr>
coût : 2 360 euros la 1^{ère} année, puis 2 000 euros la 2^{ème} et 1 775 euros la 3^{ème} année
- Institut de formation en masso-kinésithérapie pour déficients de la vue
Etablissement privé
8 avenue Rockefeller - aile D
☎ 04 78 77 28 41
<http://ifmkdv.univ-lyon1.fr>
coût : possibilité de prise en charge et d'aides financières, selon la gravité du handicap.

Nota : l'admission dans cet institut est **exclusivement** réservée à des déficients visuels.
Sélection des candidats présentés avec l'accord de la CDAPH : sur dossier et entretien.
Durée des études : 3 ou 4 ans, selon le handicap et le niveau scolaire à l'entrée en formation.

Opticien-lunetier



Il cumule les fonctions de commercial, de technicien et de professionnel de la santé. Il peut regarder l'avenir avec confiance. Le vieillissement de la population et un meilleur suivi médical lui garantissent une clientèle toujours plus nombreuse.

Nature du travail

Conseiller et expliquer

A partir d'une prescription médicale très précise définissant les corrections oculaires à apporter, l'opticien-lunetier accueille un client dans sa boutique.

Son rôle est de guider le client dans le choix et la qualité des verres correctifs (teintés, incassables, antireflets...) et des types de montures (légères, flexibles...). Si le médecin prescripteur l'a envisagé, il peut aussi l'orienter vers des lentilles (souples, rigides, jetables...). Il en explique le maniement et l'entretien, donne des conseils pour une adaptation rapide et établit un planning d'essais et de suivi.

Il est autorisé (sous certaines conditions réglementaires) à renouveler des verres correcteurs sans prescription médicale. Il utilise alors un robot optique permettant de définir exactement les corrections à apporter.

Monter et ajuster

L'opticien dispose d'un atelier de montage et d'entretien. Il y travaille en s'aidant de divers appareils et outillages lui permettant de centrer les verres, les tailler, les insérer et de les fixer dans une monture. Il ajuste ensuite les lunettes sur le visage du client et vérifie avec lui que le confort visuel obtenu est bien celui recherché.

Vendre et assurer le suivi

Comme tout commerçant, il cherche à élargir les achats de ses clients. Sa vitrine est attractive, sa boutique accueillante, ses articles rangés et bien mis en valeur : il suit la mode !

Pour augmenter son chiffre d'affaires et se diversifier, il propose également des produits annexes tels que étuis, produits d'entretien, lunettes de soleil, jumelles, masques de plongée, baromètres, télescopes...

Il assure volontiers le service après-vente et sa clientèle reviendra chez lui pour faire changer une vis ou réajuster des branches de monture.

Conditions de travail

Au magasin et à l'atelier

L'opticien évolue en permanence entre le magasin où il accueille les clients et son atelier où il prépare les commandes de lunettes.

L'aspect technique du métier est moins visible que la facette commerciale. Pourtant l'opticien sait prendre des mesures concernant la vision, meuler ou polir les verres. Il peut se faire aider dans son activité par un vendeur-monteur en optique-lunetterie, dont c'est la compétence professionnelle.

En magasin

Les horaires de travail correspondent aux heures d'ouverture du magasin d'optique. Pas de règles sur les horaires, chaque responsable de magasin est maître de ses horaires et libre de s'adapter plus ou moins à ceux de sa clientèle.

Chez les commerçants indépendants, les personnels sont moins nombreux et les activités plus polyvalentes que dans une grande enseigne. Dans ce cas, les tâches sont parfois attribuées soit en magasin, soit en atelier avec ou non possibilité de rotation des équipes.

En lien avec les fournisseurs

Les échanges téléphoniques et autres avec les fournisseurs de matériels optiques sont quotidiens. L'opticien passe commande des montures et verres dont il a besoin et précise les consignes particulières. Il veille tout particulièrement à ce que les délais de livraison annoncés à son client soient bien respectés. Sa crédibilité en dépend.

Vie professionnelle

Des perspectives favorables

On compte 7 500 points de vente pour 12 000 opticiens salariés. Il est vrai que près de la moitié des français portent des lunettes de correction ou des lentilles. Les prévisions d'emploi restent favorables.

Malgré un grand nombre de diplômés, les offres d'emploi ne sont pas toujours pourvues. Ces désajustements entre offre et demande tiennent le plus souvent à des raisons d'ordre géographique.

Après quelques années d'expérience et en possession du diplôme professionnel, un opticien peut ouvrir son propre point de vente, à condition de disposer d'un capital à investir et de bien choisir son implantation sur le plan commercial.

Les opticiens indépendants ont en effet, de plus en plus de mal à faire le poids face aux grandes enseignes nationales. Celles-ci représentent à elles seules 50% du chiffre d'affaires du secteur.

Compétences

Précis et attentif

Qu'elles soient manuelles ou mécanisées, les opérations de montage nécessitent des gestes précis et minutieux. Toutes les finitions des interventions se font à la main.

L'opticien-lunetier manipule avec attention les montures et verres qu'il présente à ses clients. Pour une démonstration de pose de lentilles de contact, il doit se montrer également pédagogue, attentif et patient.

Sens commercial

Comme tout commerçant, il doit avoir un bon sens commercial d'accueil et de disponibilité avec sa clientèle.

La concurrence professionnelle existe et ce sont les qualités d'accueil, de discrétion et de compétences professionnelles qui font la différence. Prêt à renseigner le client ou à lui rendre service, l'opticien sait aussi vanter les mérites et avantages de tel ou tel article de son magasin pour l'inciter à acheter.

Le sens de l'esthétique

Dans ses conseils, il tient compte de la forme du visage, de la couleur des yeux et des cheveux, de leur style et mode de vie pour aider ses clients à choisir tel ou tel type de monture. Il est au courant des tendances de la mode et des derniers progrès technologiques en termes de performance ou de confort. Dans ce but, il apporte un grand soin à l'agencement et au renouvellement de sa vitrine et de sa boutique.

Accès au métier

Le diplôme d'opticien est obligatoire pour exercer ce métier et ouvrir un commerce. Il est obtenu par la réussite au BTS opticien-lunetier préparé en 2 ans après le bac. L'entrée en BTS se fait par commission de sélection et sur examen du dossier scolaire.

Les bac STL, STI2D ou S sont le plus adaptés à cette formation, car le niveau scientifique est élevé. En effet, l'optique est une branche de la physique.

Le Bac pro optique-lunetterie préparé en 3 ans en lycée professionnel est accessible après la classe de 3^{ème}. Le titulaire de ce bac pro occupe la fonction de vendeur-monteur en optique-lunetterie dans les magasins d'optique. Il exerce son activité sous la responsabilité d'un opticien-lunetier.

La Licence professionnelle sciences, technologies, santé spécialité optique professionnelle en un an est accessible aux titulaires du BTS opticien-lunetier. Elle leur permet de se perfectionner dans le domaine de la contactologie et de l'optométrie.

A noter : *les titulaires du certificat de capacité d'orthoptiste, ainsi que les professionnels paramédicaux de niveau bac +2 ou encore des étudiants de niveau bac +2 (tels que BTS, DUT, L2 ou DU), peuvent aussi être admis en Licence pro «optique professionnelle». Sous réserve de posséder de bonnes bases en optique-géométrie et en optique-physiologique.*

Sources et ressources

Adresse utile

- Union des opticiens, 75010 - Paris
☎ 01 42 06 07 31
www.udo.org

Bac Pro optique-lunetterie

LOIRE

Saint-Etienne

- Lycée professionnel le Marais Ste-Thérèse
Etablissement privé sous-contrat
48 boulevard Thiers
☎ 04 77 92 86 50

www.lycee-professionnel-centre-formation-lemarais-sainte-the-rese.fr

temps plein, coût : 350 à 950 euros/an

RHÔNE

Lyon 7e

- Institut supérieur d'optique de Lyon
Etablissement privé hors-contrat
9 avenue Lecler
☎ 04 37 28 69 69

www.iso.fr

apprentissage avec le CFA-IFIR

BTS opticien-lunetier

RHÔNE

Lyon 7e

- Institut supérieur d'optique de Lyon
Etablissement privé hors-contrat
9 avenue Leclerc
☎ 04 37 28 69 69

www.iso.fr

temps plein, coût : 12 500 euros pour les 2 ans

apprentissage : avec le CFA-IFIR

Lyon 8e

- Ecole française supérieure des opticiens-Gallien
Etablissement privé hors-contrat
10 rue Antoine Lumière
☎ 04 78 00 06 20

www.efso.fr

temps plein, coût : 12 200 euros pour les 2 ans

BTS opticien-lunetier, (préparé en 2 ans par un diplôme universitaire, DU) :

LOIRE

Saint-Etienne

- Université Jean Monnet de St-Etienne
Faculté des sciences et techniques
Etablissement public
23 rue du Dr Paul Michelon
☎ 04 77 48 15 00

<http://fac-sciences.univ-st-etienne.fr>

temps plein en 1^{ère} année, coût : inscription universitaire

apprentissage en 2^{ème} année, gratuit pour les apprentis

CFA de l'IFAI-Rhone-Alpes,

60 avenue Jean Mermoz

69372 Lyon 8e

☎ 04 78 77 20 34

Licence Pro Sciences, technologies, santé. spécialité : optique professionnelle

LOIRE

Saint-Etienne

- Université Jean Monnet de St-Etienne
Faculté des sciences et techniques
Etablissement public
23 rue du Dr Paul Michelon
☎ 04 77 48 15 00

<http://fac-sciences.univ-st-etienne.fr>

temps plein, coût : inscription universitaire

Orthophoniste



L'orthophoniste prévient et traite les troubles de la voix, de la parole et du langage qu'il soit écrit et/ou oral.

Ses clients, les enfants bien-portants ou porteurs de handicaps mais aussi les adultes malentendants ou non, atteints de troubles divers, quelqu'en soit l'origine.

Nature du travail

Sur prescription médicale

L'orthophoniste n'intervient que sur prescription médicale pour prendre en charge et traiter les troubles de la communication qu'elle soit écrite et/ou orale.

Établir un bilan

A la réception du patient, il établit un bilan orthophonique et précise les objectifs et le plan de soins appropriés à la situation. Ce diagnostic prend en compte toutes les dimensions du patient : sociales, économiques et culturelles. L'orthophoniste informe le médecin-traitant de ses observations et conclusions au terme de son intervention.

Définir un programme de traitement

L'orthophoniste intervient sur les troubles de la voix, les défauts de l'articulation, les troubles de la communication, de la parole, de la respiration et de la déglutition. Son champ professionnel prend également en compte les troubles associés à la compréhension du langage oral, du langage écrit et de l'expression.

La perte de la parole, après un accident cérébral, une opération ou une lésion, relève de sa compétence, ainsi que les diverses difficultés d'élocution et d'écriture survenant chez de jeunes enfants (dyslexique, dysphasique, orthographique...).

Adapté à chacun

Lors des séances, l'orthophoniste utilise des exercices à la fois techniques et ludiques, adaptés à chaque patient. L'orthophoniste travaille beaucoup avec des enfants. Mais sa clientèle compte également des adultes, malentendant ou non, souffrant parfois de handicap : trisomie, infirmité motrice-cérébrale, malformations diverses...

Conditions de travail

En libéral

Près de 80% des orthophonistes exercent en cabinet à titre libéral. Les horaires sont adaptés aux disponibilités de la clientèle.

Activité hospitalière diversifiée

Les troubles les plus lourds de la voix, de la parole et du langage sont traités à l'hôpital. C'est le cas pour les maladies provoquées par des lésions du cerveau, relevant de la neurologie ou suite à des traumatismes. Les orthophonistes salariés de structures de soins interviennent également dans les services de pédiatrie, de rééducation fonctionnelle et d'ORL. Ils sont présents en services de gériatrie, en hôpitaux pédo-psychiatriques, centres médico-pédo-psychiatriques, centres spécialisés pour enfants et adultes handicapés.

En équipe interprofessionnelle

Selon la situation de chacun de ses patients, l'orthophoniste est amené à collaborer avec de nombreux autres professionnels du secteur médical, paramédical ou social : médecin-traitant, ergothérapeute, orthoptiste, éducateur-spécialisé, assistant de service-social ou enseignants.

Cette équipe interprofessionnelle de soin assure la coordination des soins et l'élaboration de programmes de prise en charge cohérents.

Vie professionnelle

Un emploi assuré

Le nombre de places offertes par chaque institut de formation est fixé annuellement par le ministère de la santé. Tous les orthophonistes réussissent leur insertion professionnelle à l'issue de leur formation.

Une majorité de jeunes orthophonistes s'installe seule en cabinet ou en collaboration avec d'autres professionnels.

Carrière en hôpital public

Les orthophonistes hospitaliers, après une expérience professionnelle de quelques années peuvent préparer en un an le diplôme de cadre de santé. Cette formation permet d'occuper un poste d'encadrement dans un service ou de formateur auprès d'étudiants orthophonistes.

Compétences

Bien communiquer avec son patient

Pour travailler avec des publics (parfois très jeunes) en difficulté, l'orthophoniste doit posséder une personnalité dynamique, le sens des relations humaines, de l'écoute, un bon équilibre personnel et des qualités scientifiques.

Il sait s'adapter avec rigueur à des patients dont les pathologies sont très variées, allant des plus lourdes, aux seules rééducations dont les résultats obtenus sont perceptibles rapidement.

Maintenir ses connaissances à jour

C'est une profession en constante évolution que ce soit sur le plan des techniques de rééducation mises au point ou sur l'état des connaissances scientifiques portant sur l'origine et les explications des troubles de la parole et du langage. L'orthophoniste doit se tenir au courant des progrès techniques effectués dans son domaine tout au long de sa carrière.

Le rôle et la place des orthophonistes dans la mise en œuvre du plan gouvernemental de lutte contre les troubles spécifiques du langage sont clairement reconnus. Les orthophonistes sont impliqués dans l'organisation d'actions de dépistage et sont invités à mener des actions de formation et de recherche. Le développement du travail en réseau, l'échange d'informations et la formation continue sont au centre des pratiques des orthophonistes.

Accès au métier

Pour exercer ce métier, il faut être titulaire du certificat de capacité d'orthophoniste.

Ce diplôme se prépare en quatre ans après le bac dans l'un des seize centres de formation rattachés aux facultés de médecine.

L'entrée en 1^{ère} année à l'institut des sciences et techniques de réadaptation (ISTR) de l'université Claude Bernard Lyon 1 est subordonnée à la réussite à un concours :

- les épreuves écrites d'admissibilité : questionnaire de sciences, santé, société en 15 minutes, questionnaire d'organisation et raisonnement en 30 minutes, questionnaire d'épreuve de langue en 20 minutes, questionnaire d'épreuve d'orthographe en 15 minutes et deux épreuves rédactionnelles.

- les candidats déclarés admissibles à l'écrit passent un entretien destiné à apprécier leurs capacités d'expression orale et leurs aptitudes sensorielles, motrices et psychiques. Le jury est composé d'enseignants de l'ISTR.

Cet entretien a pour but d'évaluer les structures de la communication orale des candidats. Il élimine catégoriquement tout candidat présentant un trouble de l'articulation orale, de la parole ou de la voix et éventuellement une perturbation du comportement.

Rémunération

Environ 1700 euros brut par mois, débutant en fonction publique hospitalière

Sources et ressources

Adresses utiles

- Fédération nationale des orthophonistes
75010-Paris,
☎ 01 40 35 63 75
www.orthophonistes.fr

- Fédération des orthophonistes de France
14065-Caen cedex 4
☎ 02 31 86 27 33
www.fof.asso.fr

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_orthophoniste.html

Etablissement de formation

RHÔNE

Lyon 8e

- Université Lyon 1 - Institut des Sciences et Techniques de la Réadaptation (ISTR)
Etablissement public
8 avenue Rockefeller
☎ 04 78 77 70 89
<http://istr.univ-lyon1.fr>
temps plein, coût : 500 euros par an

Orthoprothésiste



Sur prescription médicale, l'orthoprothésiste conçoit, fabrique et pose des prothèses remplaçant partiellement ou totalement un membre, ainsi que des orthèses, éléments d'aide ou de soutien corrigeant une déficience (semelles, corsets...).

Nature du travail

Concevoir la prothèse...

L'orthoprothésiste exerce son activité en relation constante et très étroite avec le : médecin, chirurgien, équipe de soins et de rééducation.

Pour concevoir une prothèse, l'orthoprothésiste s'entretient longuement avec l'équipe de professionnels de soins et le patient afin de définir le type d'appareillage le plus adapté. Ensuite, il prend des mesures très précises afin de concevoir un modèle à chaque fois unique puisque adapté à la morphologie particulière du patient. La conception assistée par ordinateur a permis d'immenses progrès à ce niveau.

... la fabriquer

Ensuite, l'orthoprothésiste prépare les moulages, met en forme et modèle les matériaux choisis. Il réalise la prothèse avec des alliages légers, des matériaux nouveaux : résine, fibres de verre ou de carbone, thermoplastiques, composites... Tous ceux-ci sont de haute technologie.

... la placer et la faire accepter

La prothèse réalisée, l'orthoprothésiste fait des essais afin d'effectuer les retouches et ajustements nécessaires. Cette étape est extrêmement importante dans le cas de grands appareillages.

Les rendez-vous avec le patient sont aussi l'occasion de s'assurer avec lui que l'appareillage convient. L'adaptation à une prothèse est physique (notion de confort) et aussi mentale (l'accepter). Il reste à ce moment en relation très étroite avec l'équipe de soignants pour leur communiquer ses informations.

Conditions de travail

Un métier artisanal et de haute technologie

L'orthoprothésiste exerce principalement en atelier, au sein d'une entreprise de petite taille le plus souvent. Selon son niveau de formation, il prend en charge uniquement la phase de conception, celle de la fabrication ou les deux.

Il utilise des matériaux dont il connaît bien les qualités plastiques et mécaniques. Il a le souci de l'esthétique dans le fini de ses prothèses. Enfin, il se tient au courant et continue de se former au fil des évolutions technologiques. Les progrès à suivre ont trait aux matériaux utilisés et leurs propriétés physiques, aux logiciels d'aide à la conception et aux techniques de fabrication.

Souvent en déplacement

Ce professionnel fait partie de l'équipe pluridisciplinaire de soins, médecins, infirmières, masseurs-kinésithérapeutes, ergothérapeutes. Il est en relation permanente avec le patient et l'atelier de fabrication de la prothèse ou de l'orthèse.

Son travail l'amène à se déplacer fréquemment dans les centres de rééducation et d'appareillage, dans les hôpitaux et les cliniques. Le suivi de l'accoutumance aux prothèses peut l'amener à visiter également ses patients à leur domicile.

Vie professionnelle

Une profession peu nombreuse

On recense environ 1500 orthoprothésistes exerçant dans des entreprises de fabrication d'appareillages, des centres de rééducation fonctionnelle, des hôpitaux, les cliniques...

Ce nombre, peu élevé, correspond à un marché qui reste confidentiel. Il existe environ 150 entreprises de fabrication de grands appareillages sur le territoire français. La majorité des employeurs sont des petites entreprises artisanales, parfois même de moins de dix salariés. Même de petite taille, toutes ont recours à de la haute technologie que ce soit à propos des matériaux mis en oeuvre, des procédés de conception ou des méthodes d'assemblage.

Les formations, peu nombreuses, permettent aux jeunes diplômés de trouver facilement un premier emploi, le recrutement s'effectue grâce aux relations établies entre les centres de formation et les professionnels.

Plutôt du côté des orthèses

Les principaux débouchés sont les centres de rééducation et d'appareillage, les centres publics ou privés de soins et de rééducation fonctionnelle, les entreprises de fabrication de prothèses ou d'orthèses. Les postes sont plus rares pour travailler en hôpitaux.

Il est également possible de travailler en s'installant à son compte ou en reprenant une entreprise.

Le marché de l'orthèse, éléments de soutien pour corriger des déficiences, est très porteur et dynamique en termes de création de produits nouveaux.

Compétences

Un technicien attentif

Technicien minutieux, l'orthoprothésiste est un accompagnateur et un soutien humain pour son patient. Si le goût du travail manuel est indispensable pour l'aspect fabrication, le tact et l'ingéniosité comptent autant pour obtenir le meilleur résultat possible. Enfin, un bon équilibre émotionnel est nécessaire pour travailler en relation avec des personnes handicapées ou en situation de souffrance.

Des compétences variées

Les compétences mise en oeuvre dans l'exercice de ce métier sont en lien avec le niveau de qualification obtenu.

Avec un CAP, c'est surtout l'habileté technique et la précision qui s'expriment en atelier de fabrication. Il faut également bien connaître les matériaux et les techniques d'ajustage, de mise en forme, de moulage.

Avec un diplôme de technicien et quelques années d'expérience, l'orthoprothésiste occupe un poste de chef d'atelier de fabrication et encadre une équipe de réalisateurs. A côté de ces savoirs-faire professionnels, il organise la production, gère et planifie les commandes.

Le titulaire du BTS conçoit des orthèses et prothèses. Il peut également être à la tête de sa propre entreprise de conception et réalisation d'appareillages.

Trois accès au métier

Trois diplômes permettent d'exercer dans ce secteur professionnel à différents niveaux de responsabilité.

Le titulaire d'un CAP orthoprothésiste préparé en 2 ans après la classe de 3^{ème}, donne accès à la réalisation de prothèses ou d'orthèses.

Dans le respect de la prescription médicale, il prend les mesures appropriées, prépare les croquis pour proposer une mise en oeuvre du projet. Il met en forme et découpe les différents matériaux utilisés (matières plastiques, cuir, métaux...), les assemble, les monte et réalise les finitions. Il assure l'entretien de l'outillage et de ses machines.

Il conseille la clientèle, car il a de l'expérience et connaît ses produits. Ouvrier qualifié, il est salarié dans une petite entreprise ou un atelier artisanal, où sa polyvalence est très appréciée.

Le titulaire du diplôme de technicien prothésiste-orthésiste, occupe un poste de chef d'atelier dans un atelier de fabrication.

Cette formation en deux ans de niveau bac est ouverte aux titulaires de CAP (orthoprothésiste, podo-orthésiste, métiers de la mécanique...) de BEP industriels (microtechniques, micromécanique, métiers de la mode...) ou de lycéens ayant accompli une classe de première technologique industrielle.

Le technicien réalise des orthèses et prothèses complexes, remplaçant partiellement ou totalement un membre absent. Il est le plus souvent salarié d'une petite entreprise où il a vocation à devenir chef de l'atelier de fabrication. En ce cas, il est chargé de superviser la production et d'encadrer une équipe. A partir des spécifications qui lui sont données, il établit des fiches de travail, organise, suit et contrôle la fabrication. Il veille à l'approvisionnement des stocks pour l'atelier.

Le titulaire du BTS prothésiste-orthésiste occupe un poste de chef de produit.

Ce diplôme est préparé en trois ans après un bac technologique industriel ou scientifique. Au programme de première année : français, langues vivantes, maths, mécanique, résistance des matériaux, électrotechnique, chimie et matières plastiques, connaissances médicales, anatomie, technologie des métaux, des plastiques, du bois, des cuirs, des textiles. Le stage de 2^{ème} année dure quatre semaines et celui de 3^{ème} année au moins neuf semaines en milieu hospitalier.

Le titulaire de ce BTS conçoit, réalise et adapte des appareillages. Il a recours au dessin et à la conception assistés par ordinateur. Sa connaissance des propriétés des matériaux lui permet de concevoir et réaliser des appareillages légers et adaptés à chaque patient. Il saura également gérer et faire preuve de qualités de chef d'entreprise.

Tous ces professionnels peuvent s'ils le souhaitent effectuer des missions d'ordre humanitaire, former les professionnels sur place, encadrer des équipes...

*Le référentiel du **diplôme d'Etat d'orthoprothésiste**, donnant accès au métier d'orthoprothésiste est en cours d'élaboration et de validation par le Ministère de la santé.*

Sources et ressources

Adresses utiles

- Union française des orthoprothésistes
75010 - Paris ☎ 01 42 40 50 60
www.ufop-ortho.fr

- Syndicat national de l'orthopédie française
71150 - Chagny ☎ 03 85 87 33 45
www.snof.eu

Etablissement de formation

Le **CAP orthoprothésiste**, préparé dans six établissements en France.

Le **DT prothésiste-orthésiste** en 2 ans est proposé à Castres, Marseille et Paris.

Le **BTS prothésiste-orthésiste** en 3 ans est proposé à Castres (81) Paris et Valence.

CAP orthoprothésiste

RHÔNE

Lyon 3e

• SEPR
CFA privé
46 rue professeur Rochaix ☎ 04 72 83 27 27
www.sepr.edu
apprentissage

Orthoptiste



On soigne certains troubles de la vision à l'aide de lunettes ou par une intervention chirurgicale. Mais, il est aussi nécessaire d'intervenir par des séances de rééducation oculaire assurées par un orthoptiste.

Nature du travail

L'orthoptiste est un véritable «kiné des yeux» prenant en charge les problèmes oculaires que l'on peut rééduquer. Il intervient uniquement sur prescription médicale. Relèvent de sa compétence professionnelle tous les troubles de la vision liés à une malformation, une suite d'opération chirurgicale, une maladie oculaire, les fatigues visuelles ou les problèmes visuels liés à un accident ou une maladie.

Il rééduque les enfants et les adultes, des nourrissons aux personnes âgées.

Dresser un bilan

Dans un premier temps et à l'aide d'appareils d'optique complexes, l'orthoptiste effectue un bilan pour évaluer les capacités visuelles, qualifier les troubles à traiter et leur importance. Il mesure également la pression intérieure de l'oeil, l'épaisseur de la cornée. Il peut effectuer des radios, analyser le fond de l'oeil ou tout acte utile pour établir un bilan et des conclusions.

Avant de proposer un traitement, il prend également en compte d'autres critères : l'âge du patient, le type de pathologie (évolutive ou non), ses activités et ses besoins sociaux et/ou professionnels.

Rééduquer l'oeil

L'orthoptiste fait exercer les muscles et rééduque l'oeil par des séances de mouvements ou à l'aide d'appareils de stimulation.

À partir d'exercices adaptés à chaque patient, il rééduque progressivement la vision et les capacités des yeux. Les divers appareils et robots de rééducation lui permettent de faire travailler les deux yeux, ensemble ou séparément. Les techniques sont variées et ciblées selon le projet de soin.

A chaque cours de rééducation, il contrôle les résultats obtenus et l'évolution de la vision.

Il informe le médecin-traitant ou le chirurgien de ses observations.

Conditions de travail

Du sur-mesure

Travaillant sur prescription médicale, l'orthoptiste propose toujours un traitement sur mesure. Il travaille en collaboration avec d'autres professionnels du secteur médical et paramédical : médecins-ophtalmologistes, chirurgiens, éducateurs, médecins-neurologues, ergothérapeutes, masseurs-kinésithérapeutes ou enseignants.

Libéral ou salarié

Ce professionnel de la santé exerce en hôpital, en centre de rééducation et de soins, en maison de retraite ou établissement d'accueil pour personnes handicapées.

Installé en libéral, l'orthoptiste garde souvent une activité salariée en structure hospitalière. Cela lui permet de rester en contact avec un travail en équipe soignante au plus près des nouveautés scientifiques touchant à son domaine.

Vie professionnelle

En libéral ... mais pas uniquement

80% des 2400 orthoptistes travaillent en libéral dans leur cabinet ou en collaboration avec un ophtalmologiste ou un chirurgien. Mais, les orthoptistes aiment souvent garder une seconde activité en hôpital ou établissements de soins.

Évolution

Il se spécialise volontiers sur des pathologies et rééducations précises pour lesquelles il suit les évolutions techniques encore plus attentivement.

Après quelques années de pratique, l'orthoptiste peut préparer le diplôme de cadre de la santé. Ce titre lui permet d'encadrer un service dans un centre de soins ou de devenir formateur en institut.

Compétences

Précis

Poser un diagnostic de la vision requiert beaucoup de rigueur, de pensée, des connaissances scientifiques pointues et de la précision technique. Les rééducations correctives dépendent beaucoup de la qualité du bilan mené par le praticien.

Des connaissances décloisonnées

Les compétences techniques de l'orthoptiste se complètent avec les connaissances en ergothérapie et en ergonomie nécessaires à la rééducation et à la réadaptation, particulièrement dans le cas des personnes malvoyantes.

Scientifique et technicien

La patience et le sens de l'écoute sont autant d'atouts pour ce métier. L'orthoptiste doit faire preuve de souplesse et de compréhension. Les activités de rééducation nécessitent du tact afin de donner confiance aux patients et d'obtenir de bons résultats. C'est aussi un professionnel dont les connaissances scientifiques et techniques sont en évolution constantes en lien avec les innovations.

La formation continue et l'actualisation des savoirs sont incontournables pour une efficacité professionnelle maximum.

Accès au métier

Pour exercer ce métier, il faut être titulaire du certificat de capacité d'orthoptiste.

Il se prépare en trois ans après un bac scientifique de préférence et après réussite à un examen d'entrée dans l'un des seize établissements dépendant des facultés de médecine.

L'examen d'entrée en formation d'orthoptie de l'institut des sciences et techniques de réadaptation (ISTR) de l'université Claude Bernard de Lyon comporte deux épreuves écrites d'admissibilité de deux heures chacune, questionnaires en physique et biologie portant sur le programme des classes de 1^{ère} et terminale scientifiques, puis une épreuve orale d'admission.

Rémunération

Environ 1600 euros brut par mois, pour un débutant en carrière hospitalière.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Association française des orthoptistes
25000 - Besançon
☎ 03 81 51 10 63
www.association-orthoptique.fr

- Syndicat des orthoptistes de France
64000 - Pau
☎ 05 62 93 48 54
www.sof.com.free.fr

- Syndicat national autonome des orthoptistes
75009 - Paris
☎ 01 40 22 03 04
www.orthoptistes.fr

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/rubrique_metiers_alpha_O.html

Etablissement de formation

RHÔNE

Lyon 8e

- Université Lyon 1 / Institut des Sciences et Techniques de la Réadaptation (ISTR)
Etablissement public
8 avenue Rockefeller
☎ 04 78 77 70 89
<http://istr.univ-lyon1.fr>
temps plein, coût : 310 euros par an.

Pédicure-podologue



Le pédicure-podologue est un professionnel de santé soignant toutes les affections de la peau et des ongles du pied. Sur prescription médicale, il conçoit et fabrique les semelles orthopédiques pour compenser les malformations du pied. Il assure aussi des exercices de rééducation du pied après une opération.

Nature du travail

Soigner les pieds à deux niveaux

Le pédicure-podologue assure le soin médical des pieds en pédicurie et podologie :

Soin de pédicurie : c'est le traitement direct des affections épidermiques, limitée à la peau et aux affections des ongles du pied excluant toute intervention provoquant l'effusion de sang. Le pédicure pratique également les soins ordinaires d'hygiène et d'entretien du pied.

Soin de podologie : ce sont des interventions sur la structure du pied impliquée dans le maintien et la marche. Dans ce cadre, le podologue fabrique des orthèses plantaires et semelles orthopédiques. Une orthèse est en plastique rigide, cuir et mousse. Elle est destinée à corriger une fonction déficiente et à compenser une incapacité. Elle permet d'accroître le rendement d'un membre qui a perdu sa fonction ou qui est atteint d'anomalie.

Une orthèse est une aide et un soutien, mais ne constitue pas le remplacement d'un membre, à la différence de la prothèse.

Sur prescription et sur propre-prescription

Professionnel paramédical, le pédicure-podologue agit sur prescription médicale et élabore son diagnostic. Il assure les soins correspondant à la situation et à la pathologie du patient.

Il peut également intervenir en dehors d'une prescription médicale préalablement établie. Comme d'autres professionnels médicaux (médecins, vétérinaires, sages-femmes et chirurgiens-dentistes), le pédicure-podologue a la possibilité d'assurer lui-même la prescription de traitements, crèmes et médicaments relevant de son domaine de compétence.

Corriger les défauts

Dans le cas de patients adressés par un médecin parce que souffrant de malformations ou suite à un accident ou une maladie, il établit un diagnostic. A l'aide de matériels électroniques, il évalue les problèmes à corriger. Pour cela, il prend des mesures et simule des corrections possibles à l'aide d'ordinateur et de logiciels professionnels. Puis, grâce à ses connaissances de podologie, il conçoit et réalise (lui-même le plus souvent) des semelles orthopédiques. Ces semelles souvent complexes sont conçues et dessinées également avec l'aide de logiciels informatiques.

Réduquer la marche

Le pédicure-podologue participe à la rééducation fonctionnelle de la marche de personnes récemment opérées ou accidentées. Au cours de séances programmées, il propose divers exercices pour leur faire retrouver un usage correct de leurs pieds et une marche satisfaisante.

Conditions de travail

Essentiellement en libéral

Sur 11000 pédicures-podologues en exercice, 98% travaillent en cabinet individuel ou dans un centre médical.

Les postes de pédicure-podologues salariés des hôpitaux et services de rééducation fonctionnelles sont donc rares. Ils interviennent bien dans ces structures, mais viennent plutôt de l'extérieur, sur demande de l'équipe soignante.

Parfois en déplacement

Quand ils peuvent se déplacer, les clients rencontrent le pédicure-podologue dans son cabinet de soins. Sinon, il se rend à domicile. Il visite aussi les personnes hospitalisées et les pensionnaires des maisons de retraite.

Avec ou sans ordonnance

Un pédicure-podologue n'a pas besoin d'une ordonnance pour réaliser des soins courants. Il a le droit de prescrire lui-même des médicaments à usage externe. En revanche, le recours et l'indication de semelles orthopédiques ne peut se faire que sur prescription médicale. En cas de fracture ou de troubles circulatoires, il oriente d'abord son client vers un médecin.

Vie professionnelle

Bonnes perspectives

Les perspectives d'insertion professionnelle sont encourageantes pour les jeunes diplômés. Il y a des besoins et des demandes de plus en plus importants en soins de pédicurie-podologie. Certaines régions sanitaires sont même en manque de pédicures-podologues diplômés.

Une solution fréquente : l'association

De nombreux professionnels choisissent de s'associer au sein d'un centre de soins médicaux avec d'autres professionnels de santé (médecins, masseurs-kinésithérapeutes, infirmiers...). C'est aussi un moyen pour travailler en équipe et se confronter à d'autres pratiques. Les emplois se distribuent entre situation de salarié en centre ou installé en cabinet libéral individuel.

Devenir cadre de santé

Après une expérience professionnelle de quelques années, le pédicure-podologue peut préparer le diplôme de cadre de santé. Cette formation lui permet d'occuper un poste d'encadrement dans un service hospitalier et d'être formateur auprès d'étudiants en pédicure-podologie.

Compétences

Habilité manuelle

Ses gestes sont précis et délicats. Utilisant des instruments professionnels comme le bistouri et autres instruments tranchants, le pédicure-podologue veille à ne pas blesser son patient. Cette profession requiert une grande habileté manuelle : il faut avoir des gestes précis, une grande sûreté des mains et beaucoup de minutie.

Goût pour les contacts

Pendant la durée des soins, ce professionnel est à l'écoute des patients. Il sait faire preuve de patience et de tact. Il est attentif aux progrès ou difficultés d'adaptation de ses clients qu'il rééduque grâce à des exercices ou des orthèses.

Accès au métier

Pour exercer le métier, il faut être titulaire du diplôme d'Etat de pédicure-podologue, qui se prépare en trois ans après le bac dans 11 écoles spécialisées. Il n'y en a pas en Rhône-Alpes.

Les épreuves d'admission comportent une épreuve écrite de biologie de deux heures portant sur le programme de biologie de première et terminale scientifiques et une épreuve d'entretien avec un jury.

Les candidats sont admis en fonction de leur rang de classement.

11 écoles sont implantées à Bordeaux, Lille, Marseille, Nantes, Paris (5 instituts), Rennes et Toulouse.

Les coûts de scolarité sont très élevés, de l'ordre de 21000 à 30000 euros pour les trois ans.

Bordeaux, Nantes et Toulouse sont des centres de formation universitaire avec des frais de scolarité de 1000 euros environ.

Rémunération

Environ 1500 euros brut par mois, en débutant dans la carrière hospitalière publique.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Ordre national des pédicure-podologues
www.onpp.fr/liens.html

- Fédération nationale des podologues
17, rue de l'Echiquier - 75010 Paris
www.sante-du-pied.org

- Association nationale des podologues du sport
BP 40179 - 63 005 - Clermont-Ferrand Cedex 1
www.anps-france.com

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_pedicure_podologue.html

Podo-orthésiste



Le podo-orthésiste est le spécialiste du pied temporairement ou définitivement handicapé. Tout ce qui relève de la marche est de sa compétence. Il conçoit et fabrique sur mesure des orthèses (chaussures, semelles) et des prothèses qui remplacent un pied.

Nature du travail

Sur prescription, de la conception à la fabrication

Pour chaque patient adressé par un médecin ou un chirurgien, le podo-orthésiste conçoit et réalise l'appareillage qui lui permettra de marcher le plus normalement possible.

Dans un premier temps, il reçoit le patient pour faire un examen détaillé et un bilan de la situation. Il évalue l'état des articulations et des muscles. Il prend des mesures et moulages du pied ou établit une empreinte pour la réalisation du moulage.

Il s'informe également du mode de vie et des attentes de son client, un appareil adapté étant à la fois fonctionnel et esthétique. Puis, à partir de toutes ces données, il fabrique la prothèse. Il connaît bien les propriétés des matériaux pour choisir le plus adapté : cuir, aciers, fibre de verre, résines, plastiques, fibre de carbone...

Des responsabilités différentes selon la qualification

Le podo-orthésiste titulaire d'un CAP assure la fabrication mécanique des chaussures orthopédiques, puis toutes les finitions manuelles. Il utilise diverses techniques pour les étapes successives, comme le découpage, le montage, le piquage et l'assemblage des orthèses. C'est un artisan habile.

Le podo-orthésiste titulaire d'un diplôme de technicien (DT) participe à l'étude de l'appareillage et réalise la forme à partir de la fiche technique établie. Il exécute les patrons des prothèses (en papier ou en toile) à partir d'un moulage du pied.

Le podo-orthésiste titulaire d'un BTS encadre les différents postes de travail et coordonne toutes les opérations de fabrication. Il conçoit et crée des prothèses.

Conditions de travail

Une profession artisanale

Les conditions d'exercice sont majoritairement celles d'un métier artisanal.

Le podo-orthésiste travaille en atelier, seul ou au sein d'une petite équipe. Le temps de réalisation d'un appareillage est très variable, entre 4 et 35 heures, selon la complexité et les matériaux utilisés.

Des déplacements

Le rythme de travail peut être très dense, les horaires quelque fois irréguliers, en fonction des urgences et du nombre de commandes à réaliser.

La réalisation d'une prothèse se situe entre une contrainte de travail minutieux (relever des mesures très fines, réaliser des empreintes et des moules exacts, proposer des projets) et la nécessité de répondre vite à une demande.

Selon les cas, soit il fabrique lui-même les semelles et chaussures, soit il les commande pour les ajuster à la personne ensuite. C'est souvent le cas pour les petites orthèses, les appareillages de soutien simples.

Les déplacements chez les patients ou dans les centres spécialisés sont fréquents, que ce soit pour les prises de mesures ou pour les essais et retouches.

Les podo-orthésistes collaborent très étroitement avec d'autres soignants (médecin, infirmier, masseur-kinésithérapeute, ergothérapeute...).

Vie professionnelle

En petit nombre

On compte environ 700 podo-orthésistes en activité professionnelle.

Les emplois se situent dans les entreprises de fabrication d'appareillage, les centres spécialisés, certains services hospitaliers. Les débouchés existent à tous niveaux de qualification et tous les diplômés trouvent un emploi sans difficulté.

Evolution

S'il exerce en hôpital ou en structure relevant de la fonction publique hospitalière, après quelques années d'expérience, un podo-orthésiste peut occuper des fonctions d'encadrement, voire de direction de service.

Pour les titulaires du BTS, la création ou la reprise d'entreprise est également une évolution professionnelle possible, après quelques années de pratique professionnelle.

Compétences

Des compétences par niveau

Les compétences mises en oeuvre dans l'exercice de ce métier correspondent au niveau de qualification obtenu.

Avec un CAP podo-orthésiste, ce sont des compétences manuelles pour travailler les différents matériaux (bois, cuir, matières plastiques...) qui sont mises en oeuvre. L'habileté, la minutie et le sens de la précision sont indispensables. Il connaît bien les matériaux et toutes les techniques d'ajustage, de mise en forme, de moulage, d'assemblage. Ses conseils et son expérience sont précieux.

Avec un diplôme de technicien podo-orthésiste, le processus de fabrication des appareillages est maîtrisé parfaitement. Ce technicien a un esprit d'équipe et le sens du contact, afin de coordonner le travail entre plusieurs personnes. A côté de ces savoirs-faire professionnels, le technicien podo-orthésiste organise la production. Il gère et planifie les commandes de fournitures et matériaux, il veille à la maintenance des équipements.

Le titulaire du BTS podo-orthésiste est responsable de la conception et de la fabrication. Il peut également diriger sa propre entreprise de conception et réalisation d'appareillages, plus ou moins spécialisés.

Le sens de l'écoute

Le podo-orthésiste travaille sur prescription médicale, en interaction avec toute une équipe de soin. Il possède le sens de l'observation, il écoute et dialogue avec tact, car ce métier est le plus souvent au contact de souffrances physiques et morales.

Le podo-orthésiste n'est pas seulement un habile artisan en matériaux traditionnels ou synthétiques. Il sait écouter et prendre en compte les remarques de l'équipe de soin et du patient, cela fait partie de son travail. Jeunes accidentés, personnes âgées ou handicapées ont directement affaire au prothésiste.

Accès au métier

CAP, DT, BTS : ces trois diplômes permettent d'accéder au métier de podo-orthésiste à des niveaux de responsabilité différents.

Sur l'académie de Lyon, il existe également un titre enregistré au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de niveau III (équivalent à bac+2) permettant d'accéder à la profession d'orthopédiste-orthésiste. Il est accessible en formation continue après un bac ou après un DT podo-orthésiste.

À noter : le BTS podo-orthésiste ne se prépare pas dans l'académie de Lyon.

Retrouvez les adresses sur la France entière sur www.onisep.fr

Sources et ressources

Adresses utiles

- Chambre syndicale des podo-orthésistes
75002 - Paris ☎ 01 40 17 05 29
www.csnpo.org

- Union des podo-orthésistes de France
93500 - Pantin ☎ 01 48 46 81 11
www.upodef.com

Etablissement de formation

CAP podo-orthésiste

RHÔNE

Lyon 3e

- SEPR - centre de formation d'apprentis
CFA privé
46 rue professeur Rochaix ☎ 04 72 83 27 27
www.sepr.edu
apprentissage

DT podo-orthésiste

RHÔNE

Lyon 3e

- SEPR - centre de formation d'apprentis
CFA privé
46 rue professeur Rochaix ☎ 04 72 83 27 27
www.sepr.edu
apprentissage

Préparateur(trice) en pharmacie



*Il n'est ni pharmacien ni médecin...
Et pourtant il connaît les médicaments et leur
usage sur le bout des doigts. C'est le préparateur
en pharmacie.*

Nature du travail

Travailler à côté du pharmacien

En officine, le préparateur en pharmacie travaille sous la responsabilité du pharmacien. Il est chargé de préparer les prescriptions des ordonnances médicales déposées. Il réalise des préparations et solutions médicamenteuses spécifiques. S'il connaît les médicaments, il est également bien au courant des caractéristiques techniques des produits de parapharmacie du magasin, qu'il s'agisse d'attelles pour les entorses, de lunettes pour corriger la vue ou de béquilles ...

Servir la clientèle

Le préparateur est habilité à accueillir et servir la clientèle. Face à une ordonnance médicale, il traduit les doses prescrites en nombre de boîtes ou de flacons à fournir. Il vérifie que l'association entre les médicaments prescrits n'est pas dangereuse. Il est attentif aux possibles erreurs de dosage et s'assure par exemple que le traitement délivré à un enfant correspond bien à son poids. Si besoin, il téléphone au médecin prescripteur.

Au comptoir, il précise aux clients les conditions dans lesquelles le traitement doit être suivi. Pour tout produit dangereux délivré, il enregistre les noms et coordonnées du médecin et du patient.

Gérer

Une partie importante du travail du préparateur en pharmacie consiste à gérer les stocks, ranger les approvisionnements et préparer les commandes, que ce soit pour les médicaments ou pour la parapharmacie.

Il vérifie et élimine les produits périmés, prépare les commandes journalières. Il contrôle les livraisons, range et classe avec précision tous les produits reçus. Lorsqu'un médicament n'est plus disponible en officine, il appelle le fournisseur afin de le renouveler.

Conditions de travail

Gardes de nuit et astreintes

Du matin au soir, ce professionnel sert une clientèle diversifiée. Il travaille debout et se déplace toute la journée entre le comptoir de vente et les armoires de médicaments. A certaines heures, les clients se succèdent à un rythme parfois soutenu.

Les horaires en pharmacie sont réguliers, même s'ils sont adaptés aux rythmes de la clientèle. Les pharmacies doivent s'organiser pour assurer des gardes sur un territoire géographique. Elles assurent des gardes de fin de semaine et jours fériés par roulement, selon un calendrier établi à l'avance pour toute l'année.

Une responsabilité engagée

Les responsabilités du préparateur en pharmacie sont importantes. En effet, une erreur de dosage peut avoir des conséquences très graves et en cas de problèmes, sa responsabilité personnelle et celle du pharmacien pourraient être engagées. Aussi doit-il faire preuve d'une grande concentration dans son travail.

Vie professionnelle

L'officine, premier employeur

La très grande majorité des emplois de préparateur en pharmacie se trouvent en officines. Sur les quelques 33 000 préparateurs en activité, 8% exercent à l'hôpital et environ 2% sont salariés des industries pharmaceutiques ou cosmétiques.

Dans ce métier, le renouvellement du personnel est important, mais le taux de chômage peu élevé.

En hôpital, en industries

En milieu hospitalier, le préparateur délivre les médicaments aux différents services. Il ne les donne jamais directement aux malades, il approvisionne les pharmacies de chaque service. Il est aussi chargé des achats et des préparations médicamenteuses spécifiques, sous la responsabilité du pharmacien hospitalier.

Il peut aussi être salarié de l'industrie pharmaceutique. Dans ce cas, il assure le contrôle des matières premières utilisées et encadre les équipes de fabrication.

Compétences

Goût pour la science et rigueur

Les compétences mises en oeuvre varient selon le lieu d'exercice : en officine, le préparateur est au contact de la clientèle et se charge des préparations médicales. En milieu hospitalier, le préparateur délivre les médicaments nécessaires aux services. Il fait les achats et les préparations.

Dans l'industrie pharmaceutique, il assure le contrôle des matières premières, le conditionnement et la qualité, il anime des équipes.

Mais, quelque soit le lieu de travail, le préparateur possède des connaissances approfondies en chimie des médicaments. Il fait preuve d'une extrême vigilance lorsqu'il les prépare ou les délivre. Il connaît les formulations des molécules chimiques et avertit des mesures de surveillance à observer pour certains d'entre eux.

Il est à la fois scientifique avec des connaissances en biologie, biochimie, botanique, galénique et c'est un technicien, qui connaît la pharmacologie et la législation en matière de médicaments. De plus, il sait gérer un stock de produits fragiles et périssables.

Une dimension relationnelle

Le goût des contacts et de la relation commerciale est très important en officine. Les clients attendent une écoute, un accueil bienveillant et des conseils pratiques ou explications sur le traitement.

Sans se substituer au médecin ou au pharmacien, le préparateur doit savoir répondre, expliquer et informer.

Accès au métier

Plusieurs voies d'accès

Pour exercer ce métier il faut être titulaire du **brevet professionnel** de préparateur en pharmacie, (BP) préparé en deux ans exclusivement dans le cadre d'un contrat d'apprentissage.

La formation en BP est accessible aux titulaires du **bac pro** laboratoire contrôle qualité, du bac **technologique STL** ou d'un autre bac.

Le programme rénové du brevet professionnel comporte une part importante d'enseignements scientifiques (biologie, botanique, chimie et biochimie...), techniques (pharmacologie, gestion...) ainsi qu'une partie pratique sur les préparations, l'identification des produits, l'exécution des ordonnances, etc...

Poursuite d'étude possible après un BP : **Diplôme de préparateur en pharmacie hospitalière**. Ce diplôme d'une durée d'un an est préparé par apprentissage ou en formation à temps plein ou par contrat de professionnalisation et également par la voie de la validation des acquis de l'expérience, VAE. Il donne un niveau III (équivalent à bac +2).

Il est accessible aux titulaires du BP préparateur en pharmacie ayant réussi les épreuves de sélection.

Les hôpitaux recrutent les préparateurs en pharmacie hospitalière sur titre, parmi les titulaires de ce diplôme de préparateur en pharmacie hospitalière.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Association nationale pour la formation professionnelle de la pharmacie
75010 - Paris ☎ 01 42 06 59 00
www.anfpp.com

- Centre de formation professionnelle de la pharmacie
75020 - Paris ☎ 01 43 56 30 30
www.cfpp.org

- Fédération des syndicats pharmaceutiques de France
75009 - Paris ☎ 01 44 53 19 25
www.fspf.fr

- Union nationale des pharmacies de France
75116 - Paris ☎ 01 53 65 61 71
www.unpf.org

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_preparateur_en_pharmacie.html

BP préparateur en pharmacie

AIN

Nantua

- Lycée professionnel privé rural de l'Ain
Etablissement privé sous-contrat
5 rue Dr Levrat ☎ 04 74 75 07 19
www.lppr01.com
apprentissage avec le CFA régional agricole

LOIRE

Saint-Etienne

- CFA CIASEM
CFA privé
28 rue des Mouliniers ☎ 04 77 59 31 80
www.cfa-mouliniers.com
apprentissage

RHÔNE

Lyon 3e

- SEPR
CFA privé
46 rue professeur Rochaix ☎ 04 72 83 27 27
www.sepr.edu
apprentissage, en 2 ans ou en 3 ans, selon le positionnement scolaire des candidats

Diplôme de préparateur en pharmacie hospitalière

RHÔNE

Lyon 3e

- Institut de formation aux carrières de santé-Esquirol
Etablissement public
5 avenue Esquirol ☎ 04 72 11 79 79
www.chu-lyon.fr
apprentissage avec le CFA Formasup' Ain-Rhône-Loire

Prothésiste-dentaire



Le prothésiste-dentaire fabrique des prothèses (couronnes, appareils pour redresser ou remplacer des dents ...). À partir des empreintes prises par le dentiste, il façonne des moules et utilise des techniques et matériaux toujours en évolution.

Nature du travail

Mouler des maquettes

Ce sont les dentistes, les stomatologues ou les orthodontistes qui relèvent la première empreinte dentaire de leur client dans leur cabinet de soin.

Cette étape permet la transmission au prothésiste-dentaire de ce moule, assorti des indications permettant de définir l'appareil dentaire à réaliser.

A partir de cette empreinte, faite d'une sorte de mastic qui durcit, le prothésiste réalise un moule en plâtre. Cette maquette est un «objet de travail» à partir duquel il élabore un appareil permettant d'obtenir les corrections voulues.

Pour cela, il réalise ensuite une autre maquette en cire correspondant à l'appareil dentaire demandé ou à une dent, un bridge, une couronne...

Fabriquer la prothèse

Après ces étapes minutieuses de moulage, quand il est bien certain de remplir les préconisations demandées, le prothésiste fabrique la prothèse demandée en remplaçant la cire par de la céramique, du métal en fusion, de la résine ou tout autre matériau adapté.

Puis, il fait les finitions par ponçage, meulage, polissage. Ces opérations peuvent prendre plusieurs heures.

A chaque intervention, il contrôle régulièrement son produit car l'ajustement est défini à moins d'un millimètre près.

Poser et réajuster

Une fois la prothèse terminée, elle retourne dans les mains du praticien prescripteur. Le dentiste ou stomatologue effectue des essais de pose à son cabinet de soins. Si besoin, il demande au prothésiste de faire des retouches. Si le travail du prothésiste consiste surtout en création de prothèses dentaires, il fait également des réparations et modifications d'appareils de prothèse dentaire.

Conditions de travail

Rarement à l'hôpital

Le prothésiste-dentaire exerce principalement comme salarié de laboratoires de prothèses dentaires. Les horaires de travail sont réguliers, sans exclure parfois des urgences.

Il est rarement salarié d'un cabinet dentaire. En effet, cela supposerait que ce cabinet de soins dispose de son propre laboratoire de prothèse dentaire, ce qui reste peu fréquent. De même, les prothésistes-dentaires exercent rarement à l'hôpital.

Avec quelques années d'expérience et la qualification nécessaire, les prothésistes-dentaires peuvent s'installer en cabinet libéral. Cette solution est choisie quand les conditions matérielles et les perspectives commerciales sont favorables.

Une activité artisanale

Très manuel, le métier de prothésiste s'effectue essentiellement assis. Il travaille seul sur la prothèse dont la réalisation entière lui a été confiée, même si son laboratoire compte d'autres salariés.

Le prothésiste-dentaire rencontre très rarement les patients pour lesquels il réalise des appareils. Il collabore surtout avec l'équipe médicale (dentiste, orthodontiste...) et ses fournisseurs.

Vie professionnelle

Surtout en laboratoire

On dénombre 6000 laboratoires de prothèses dentaires en France employant 85% des professionnels. Un professionnel confirmé peut devenir prothésiste-dentaire qualifié, hautement qualifié et chef de laboratoire.

Une situation moins favorable

La concurrence internationale proposant des prothèses à moindre coût oblige ce secteur à rechercher en permanence des améliorations. Celles-ci portent aussi bien sur le plan technique (matériaux utilisés, procédés de calcul et de fabrication...) que sur le plan commercial. Il reste une demande permanente en prothèses dentaires, liée au vieillissement de la population et à des préoccupations esthétiques. Les débouchés commerciaux sont là, mais la concurrence se fait sentir.

Devenir indépendant

Après quelques années d'expérience, la principale évolution consiste à reprendre ou à créer son propre laboratoire. La responsabilité du prothésiste évolue vers la gestion administrative courante (stocks, moyens techniques et financiers, ressources humaines), et l'organisation de la production dans le but de développer la compétitivité de l'entreprise.

Compétences

Du talent et le goût de la minutie

Le prothésiste-dentaire doit se montrer patient et précis : il aime travailler très minutieusement sur des objets de toutes petites tailles.

Son talent et son adresse sont étayés par un bon sens de l'observation et de l'esthétique. Chaque bouche présente en effet une morphologie particulière, à laquelle il convient de s'adapter en faisant preuve de créativité.

En plus de ces qualités d'attention visuelle soutenue et de rigueur, il n'oublie pas le respect des règles d'hygiène dans la conception et l'assemblage des prothèses.

Un regard curieux

Ce métier exige une excellente vue pour différencier nuances et couleurs, percevoir les formes et les reliefs, travailler sur de petites pièces.

Il faut être curieux et ouvert aux nouvelles technologies pour rester au plus près des évolutions techniques, des nouveaux matériaux et des nouveaux logiciels d'aide à la conception et à la fabrication.

Accès au métier

Pour exercer ce métier, il faut être titulaire du **baccalauréat professionnel** prothèse-dentaire.

Ce diplôme est préparé en trois ans après une classe de 3^{ème} de collège soit sous statut scolaire à temps plein en lycée professionnel, soit par apprentissage, en centre de formation d'apprenti, CFA.

Le bac professionnel est le premier point d'entrée dans ce métier.

En septembre 2012 la mise en place du BTS prothésiste-dentaire, puis de la Licence professionnelle vont renforcer la formation professionnelle de ce métier.

Ressources

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_prothesiste_dentaire_1.html

Etablissement de formation

Bac Pro prothèse dentaire

LOIRE

Saint-Etienne

- Lycée professionnel le Marais Ste-Thérèse
Etablissement privé sous-contrat
48 boulevard Thiers ☎ 04 77 92 86 50
www.lycee-professionnel-centre-formation-lemarais-sainte-therese.fr
temps plein, coût : 400 à 1000 euros/an

RHÔNE

Lyon 3e

- SEPR
Etablissement privé sous-contrat
46 rue professeur Rochaix ☎ 04 72 83 27 27
www.sepr.edu
temps plein, apprentissage

Lyon 7e

- Institut de formation supérieure en prothèse dentaire - IFOSUPD
Etablissement privé hors-contrat
181-203 avenue Jean Jaurès ☎ 04 78 69 39 59
www.ifosupd.com
temps plein, coût : 5000 euros/an

Lyon 8e

- Lycée professionnel Jean Lurçat
établissement public
4 rue Ludovic Arrachart ☎ 04 72 78 01 60
www2.ac-lyon.fr/etab/lycees/lyc-69/jlurcat/
temps plein

Psychomotricien(ne)



Aider une personne à se réconcilier avec son corps, c'est la mission du psychomotricien. Ce professionnel fait largement appel au jeu pour rééduquer ses patients : c'est un métier sérieux et ludique !

Conditions de travail

Souvent deux postes

Les psychomotriciens exercent principalement dans des centres de rééducation et de réadaptation, des centres médico-psycho-pédagogiques, des maisons de retraite, centres d'aide par le travail, des services de psychiatrie...

Par goût et par choix, ils travaillent souvent sur deux lieux différents : en service hospitalier et dans un centre spécialisé, médico-psycho-pédagogique ou une maison de retraite.

Leur pratique s'en trouve diversifiée et enrichie par des situations différentes.

9% des professionnels exercent en libéral.

Une démarche en concertation

Le psychomotricien informe le médecin-traitant ou le neurologue responsable du patient de l'évolution de la thérapie psychomotrice. De nombreux autres professionnels de la santé travaillent également en équipe avec le psychomotricien. Ainsi, les médecins, les médecins-psychiatres, masseurs-kinésithérapeutes, orthophonistes, ergothérapeutes, infirmiers, puéricultrices, éducateurs... participent à la réflexion sur les patients.

Vie professionnelle

Une profession jeune

On compte 6000 psychomotriciens en exercice. Le nombre d'étudiants admis en formation est établi chaque année par le ministère de la santé.

Evolution professionnelle

Après une expérience professionnelle de quelques années, les psychomotriciens peuvent préparer en un an le diplôme de cadre de santé conduisant à l'enseignement ou à l'encadrement de services hospitaliers.

Il existe aussi des «passerelles professionnelles» permettant de se diriger vers d'autres métiers proches. Le titulaire du diplôme d'état de psychomotricien peut rentrer directement en deuxième année de formation de masseur-kinésithérapeute ou d'ergothérapeute.

Nature du travail

Mettre des mots sur les maux

Sur prescription et sous contrôle médical, ce professionnel intervient pour traiter par la thérapie psychomotrice les troubles de fonctions mentales, notamment chez les enfants.

La rééducation vise à améliorer les difficultés touchant au mouvement et au geste dont peuvent souffrir les enfants, les adolescents, les adultes et les personnes âgées : bégaiement, tics, troubles de l'orientation et du comportement, agitation...

Poser un diagnostic

Ce spécialiste évalue les capacités psychomotrices de son patient et cherche à identifier l'origine possible de ses difficultés.

Les séances de rééducation motrice sont adaptées à chaque patient et conforme au projet de soins.

À chacun sa rééducation

Le psychomotricien pratique les rééducations des troubles liés à des perturbations d'origine psychologique, mentale ou neurologique. Ces traitements font intervenir le jeu corporel, la gymnastique, l'expression gestuelle et la relaxation.

En travaillant sur le corps, le psychomotricien cherche une évolution psychique du patient lui permettant de trouver un meilleur équilibre. La rééducation proposée peut prendre différentes formes. Par exemple, avec des plus jeunes : jeux de ballon, création en terre, chansons, danses, relaxation... Avec les personnes plus âgées, il privilégiera des activités d'équilibre et de mémoire. Chaque séance, individuelle ou collective, cherche à faire vivre en harmonie le patient avec son corps, à lui procurer une aisance gestuelle et à lui faire retrouver une sensation de bien-être physique.

Compétences

Attentif et encourageant

Les pratiques du psychomotricien impliquent une activité physique assez intense. Dans toutes les situations de soins, il doit faire preuve d'imagination pour créer des exercices de rééducation «à la carte» pour ses patients.

L'attention, la patience et l'écoute sont indispensables pour obtenir l'adhésion active du patient et donc de meilleurs résultats, surtout si ce sont des jeunes enfants.

S'agissant de patients fragilisés, en difficulté avec leur corps, une attention bienveillante aide à mieux communiquer et à réaliser le projet de soins. Un bon équilibre personnel et émotionnel sont aussi indispensables à l'exercice de ce métier.

Accès au métier

Une seule voie d'accès pour exercer ce métier : être titulaire du diplôme d'Etat de psychomotricien.

Il se prépare dans un des 7 instituts de formation agréés.

Le recrutement peut s'effectuer sur concours après le bac. Les études durent alors trois ans, c'est le cas pour l'institut des sciences de la réadaptation (ISTR) de l'université Lyon 1.

Après une première année commune aux études de santé (PACES), les études durent quatre ans : une année universitaire puis trois ans en institut.

Modalités d'accès à la formation de l'ISTR de l'Université Claude Bernard Lyon 1

Réussir le concours, comprenant deux épreuves écrites de deux heures chacune : questionnaire de biologie sur le programme de première et terminale S, puis une épreuve de contraction de texte en français.

Le concours a lieu, en principe, début mai.

Des bourses existent, renseignez-vous auprès de la région Rhône-Alpes :

http://www.rhonealpes.fr/TPL_CODE/TPL_AIDE/PAR_TPL_IDENTIFIANT/14/18-les-aides-de-la-region.htm

Rémunération

Environ 1600 euros brut par mois, en début de carrière hospitalière.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Syndicat national d'union des psychomotriciens
94200, Vitry-sur-Seine
☎ 01 56 20 02 91
www.snup.fr

- Fédération française des psychomotriciens
75116, Paris
☎ 01 45 05 12 77
www.psychomotricite.com

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_psychomotricien.html

Etablissement de formation

RHÔNE

Lyon 8e

- Université Lyon 1 - Institut des Sciences et Techniques de la Réadaptation (ISTR)
Etablissement public
8 avenue Rockefeller
☎ 04 78 77 70 89
<http://istr.univ-lyon1.fr>
temps plein, coût : 1 250 euros par an

Puéricultrice



La puéricultrice (le métier se décline surtout au féminin) est une infirmière spécialisée dans les soins médicaux apportés aux bébés et aux enfants. Cette auxiliaire de santé joue également un rôle de prévention, d'éducation et de conseil auprès des parents.

Nature du travail

Soigner les enfants, informer les parents : en hôpital

Pendant l'hospitalisation, elle est l'interlocutrice privilégiée des parents. Elle les informe, les conseille et les accompagne de son expérience professionnelle. Elle assiste le médecin lors des soins et des examens. Elle peut également être amenée à réaliser des gestes d'urgence. En hôpital, en maternité, la puéricultrice délivre les soins infirmiers nécessaires aux enfants hospitalisés : prise de sang, préparation aux interventions chirurgicales, mise sous oxygène et surveillance post-opératoire.

Prévenir, éduquer : en centre de soins

Dans un centre de protection maternelle et infantile (PMI), elle reçoit les futures ou jeunes mamans avec leurs enfants. Elle joue en ce cas un rôle de prévention, de protection et d'éducation auprès des familles. Parfois, elle visite les enfants à leur domicile.

Encadrer une équipe : en lieux d'accueil

Dans une crèche ou une halte-garderie, la puéricultrice anime et encadre une équipe. Elle est responsable de l'équipe constituée d'éducateurs de jeunes enfants, d'auxiliaires de puériculture, et d'assistantes-maternelles, tout en continuant à s'occuper des enfants présents.

Conditions de travail

Surtout à l'hôpital

Près de la moitié des puéricultrices sont employées par les services hospitaliers ou les maternités. Elles travaillent également dans les centres de protection maternelle et infantile (PMI), les crèches et les haltes-garderies.

Jamais seule

Quelque soit son lieu d'exercice, la puéricultrice travaille toujours en collaboration avec des médecins, des infirmiers, des aides-soignants, des auxiliaires de puériculture, des éducateurs de jeunes enfants...

Des horaires différenciés

Dans un cadre hospitalier, les soins sont assurés 24 heures sur 24. Le travail est organisé par rotation des équipes sur la base de 35 heures par semaine. La puéricultrice est présente également le week-end et jours fériés avec des modalités variables selon l'organisation planifiée du service.

En PMI, la puéricultrice travaille en journée seulement. Elle peut être amenée à se déplacer au domicile des familles quand la situation l'impose.

Dans les crèches et les haltes-garderies, les horaires suivent les rythmes de travail des parents.

Vie professionnelle

Sous réserve de mobilité

Les jeunes diplômées n'ont pas de difficulté à obtenir un emploi à condition d'accepter la mobilité.

De puéricultrice à formatrice

Face aux difficultés pour trouver des modes de garde collectifs, les parents recherchent parfois d'autres solutions. La puéricultrice sollicitée intervient alors pour trouver une assistante-maternelle. Elle participe ensuite si besoin à leur formation en vue d'obtenir un agrément.

Évolution de carrière

Une professionnelle expérimentée peut coordonner les actions municipales en faveur de la petite enfance. Elle peut aussi assurer des formations auprès des assistantes-maternelles. Après quelques années d'expérience, elle peut diriger une crèche ou une pouponnière.

En hôpital, avec un diplôme de cadre de santé, elle devient responsable d'un service de pédiatrie ou formatrice en institut.

Compétences

Des aptitudes à la communication

Même si, bien évidemment l'intérêt pour le monde de l'enfance et le sens de l'observation font partie des qualités nécessaires, on attend surtout des puéricultrices une bonne résistance physique, une grande stabilité émotionnelle et des capacités de management d'équipes.

D'autre part, à côté de l'aspect sanitaire du métier de puéricultrice, s'est ajoutée une mission d'information auprès des parents. Les connaissances de la puéricultrice concernant le développement de l'enfant l'amènent à jouer un rôle de conseil auprès des parents.

Accès au métier

Ce métier est une spécialisation accessible, soit aux infirmières, soit aux sage-femmes, dès la dernière année de leurs études respectives (sous réserve de réussir le diplôme d'Etat d'infirmière ou de sage-femme).

Le diplôme d'état de puéricultrice se prépare en un an dans des écoles agréées.

L'entrée en formation est accessible sur concours avec une épreuve écrite et un oral d'admission.

Des bourses existent, renseignez-vous auprès de la région Rhône-Alpes :

http://www.rhonealpes.fr/TPL_CODE/TPL_AIDE/PAR_TPL_IDENTIFIANT/14/18-les-aides-de-la-region.html

Rémunération

Environ 1600 euros brut par mois, en début de carrière hospitalière.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Association nationale des puéricultrices diplômées d'état
75014, Paris
☎ 01 45 39 97 62
www.anpde.asso.fr

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_puericultrice.html

Etablissement de formation

RHÔNE

Lyon 8e

- Ecole Rockefeller
Etablissement privé
4 avenue Rockefeller
☎ 04 78 76 52 46
www.ecole-rockefeller.com
temps plein, coût : 4 750 euros

Secrétaire médical(e)



Sa voix et sa présence font le lien entre les patients et les médecins. Prises de rendez-vous, accueil en salle d'attente, compte-rendus d'examens ou de consultations constituent son quotidien professionnel.

Nature du travail

Le téléphone et l'accueil

La secrétaire médicale fait l'accueil en salle d'attente des cabinets médicaux ou en services hospitaliers.

Toujours soucieuse de mettre en confiance, elle répond aux questions ou à l'impatience des patients tout en restant compréhensive. Que ce soit au téléphone pour une demande de rendez-vous ou au cabinet médical lors d'une consultation, la secrétaire médicale est le premier interlocuteur du patient. Elle reçoit les demandes, les filtre et en cas d'urgence, les réoriente.

Le dictaphone et les archives

Rompue à la frappe sous dictaphone et à la saisie informatique rapide, la secrétaire médicale prépare au quotidien les comptes-rendus des consultations, des examens ou des interventions chirurgicales.

Elle tient à jour les dossiers médicaux, les classe et les archive avec rigueur.

La gestion courante du cabinet médical est aussi de son ressort : plannings des équipes, factures, comptabilité courante, commandes de fournitures et de matériels, suivis de maintenance des appareils...

Conditions de travail

Des lieux d'exercice très variés

La secrétaire médicale est une auxiliaire médicale présente partout dans les lieux de soins, de santé, d'accueil et de prévention sanitaire. Elle exerce dans les cabinets médicaux, les laboratoires d'analyses médicales, les centres de soins et les cliniques, les centres de protection maternelle et infantile, les centres de rééducation, les centres de moyen ou long-séjour...

Publics ou privés

Dans les cabinets médicaux et les cliniques, les centres de soins privés qu'ils soient associatifs ou non, elles sont salariées du secteur privé.

Dans les hôpitaux, les centres de soins ou de rééducation publics, les établissements médico-sociaux publics, elles peuvent alors être contractuelles ou fonctionnaires recrutées en ce cas sur concours.

Vie professionnelle

Le tiers à l'hôpital

On dénombre 50 000 secrétaires médicales dont un tiers exerce dans le secteur hospitalier public. Le développement des cabinets de groupe et des centres de secrétariat téléphonique ne favorisent pas l'insertion. Trouver le premier emploi est parfois difficile, la concurrence existe.

Différents concours des fonctions publiques

Dans la fonction publique hospitalière, le recrutement de secrétaire médicale hospitalière se fait par voie de concours.

Le concours comporte des épreuves écrites d'admissibilité et orales d'admission. Il est ouvert en particulier aux titulaires du bac techno ST2S en particulier ou diplôme équivalent. Avec la possibilité d'évoluer ensuite dans la carrière hospitalière par promotion et concours internes.

Dans la fonction publique territoriale, pour des emplois en centre de soins gérés par les collectivités territoriales, le concours de rédacteur, spécialité secteur sanitaire et social, permet d'obtenir un poste de secrétaire médico-sociale. Ce concours est ouvert aux titulaires du bac techno ST2S en particulier ou diplôme équivalent.

Ces fonctions peuvent évoluer ensuite vers le poste de technicien de l'information médicale, préparé en cours d'emploi, dans le cadre d'un diplôme d'université. Cette qualification donne compétence à gérer l'information médicale d'un établissement de santé.

Compétences

Rigueur et mot juste

Une erreur, un oubli dans un compte-rendu médical, un classement inapproprié ou perdu, sont lourds de conséquences. La secrétaire médicale doit faire preuve de beaucoup de rigueur. Elle est familiarisée avec le vocabulaire technique utilisé par les médecins, les biologistes ... et elle en connaît l'orthographe.

Comme chaque professionnel du domaine de la santé, elle est soumise au secret professionnel. Mais bien plus encore, la discrétion s'impose dans son activité professionnelle. Elle sait poser les questions utiles pour évaluer au mieux les demandes des patients. Elle sait aussi à quel moment elle doit mettre en relation directe patients et soignants.

Organisée et chaleureuse

Gérer des agendas professionnels ou des plannings de réservation de blocs opératoires exige un sens de l'organisation. Cela suppose une vraie connaissance du fonctionnement des services de soins avec lesquels elle est en contact.

La relation permanente avec des patients parfois dans des situations difficiles, exige beaucoup de tact. La secrétaire médicale se doit d'être attentive et compréhensive : elle fait partie de la chaîne de soins.

Rémunération

Environ 1400 euros brut mensuel pour une secrétaire débutant en carrière hospitalière.

Accès au métier

Des formations en un an

Il n'existe pas de diplôme spécifique à la profession de secrétaire médicale. Il s'agit de formations particulières rattachées au domaine du secrétariat.

Le diplôme d'entrée est :

- soit un **bac technologique ST2S** bien en correspondance avec les exigences de ces emplois.
- soit un **bac professionnel** du domaine du secrétariat, dont il faut compléter les acquis par une formation adaptée au domaine de la santé, par exemple une formation d'initiative locale (FCIL), préparée en un an.

Le **Centre national d'enseignement à distance**, CNED organise une formation à distance permettant d'obtenir le titre de «Secrétaire médicale et médico-sociale». Ce titre est délivré exclusivement par le Cned enregistré au niveau IV (équivalent bac) au Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP), arrêté du 30 mars 2010.

Ce titre préparé par le Cned peut être obtenu à l'issue d'épreuves d'examen traditionnel ou par la voie de la validation des acquis de l'expérience, VAE.

Modalités : stage et aide personnalisée par classe virtuelle et échanges en ligne.

Durée : de 4 à 8 mois selon le positionnement initial du candidat.

Informations et inscription sur www.cned.fr

A noter : cette formation conduit au titre de secrétaire médical et médico-social. Elle permet aussi de se préparer aux concours de la fonction publique.

Les certificats d'école ne sont pas répertoriés dans ce document.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Association des secrétaires médico-sociales Rhône-Alpes
69300 - Caluire
www.asmr.org

- Centre national de la fonction publique territoriale
75381 - Paris ☎ 01 55 27 44 00
www.cnfpt.fr

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_secretaire_medicale.html

Bac pro Secrétariat

Pour en savoir plus sur les établissements proposant cette formation dans l'académie de Lyon, consultez le site internet de l'Onisep :

<http://www.diplodoc.org/choix/formations/atlas/index.php>

Bac techno ST2S sciences et technologies de la santé et du social

Pour en savoir plus sur les établissements proposant cette formation dans l'académie de Lyon, consultez le site internet de l'Onisep :

<http://www.diplodoc.org/choix/formations/atlas/index.php>

Secrétaire médical(e) et médico-social(e) titre RNCP niveau IV

RHÔNE

Lyon 4e

- Centre national d'enseignement à distance - CNED
Etablissement public
Cned - Institut de Lyon
100 rue Hénou 69316 Lyon Cedex 04 ☎ 04 72 00 66 00
www.cned.fr
Formation à distance coût environ 1100 euros

Villeurbanne

- Pôle-formation-santé
Etablissement privé
28 rue Louis Guérin ☎ 04 72 44 20 21
www.poleformation-sante.fr
temps plein coût : 4650 euros

Les niveaux de qualification des titres RNCP

- le niveau 5 correspond au niveau CAP-BEP
- le niveau 4 au bac
- le niveau 3 à bac + 2
- le niveau 2 à bac + 3 ou 4
- le niveau 1 à bac +5

Secrétariat-médical, FCIL**AIN****Bourg-en-Bresse**

- Lycée professionnel privé Saint-Joseph
Etablissement privé sous contrat
3 bis rue du Lycée ☎ 04 74 45 88 80
www.lycee-saint-joseph.org
temps plein, coût : 750 euros

RHÔNE**Lyon 1er**

- Lycée professionnel privé Jamet-Buffereau
Etablissement privé sous contrat
17 rue des Chartreux ☎ 04 78 27 75 38
www.jamet-buffereau.com
temps plein, coût : 815 euros

Assistant en cabinet médical, FCIL**LOIRE****Saint-Etienne**

- Lycée professionnel la Salésienne
Etablissement privé sous contrat
35 rue de la Richelandière ☎ 04 77 40 17 17
www.lasalesienne.fr
temps plein, coûts : 650 euros

Secrétariat médico-social, FCIL**LOIRE****Firminy**

- Lycée Albert Camus
Etablissement public
32 bis rue de la Loire ☎ 04 77 40 17 17
www.lycee-camus.com
temps plein

RHÔNE**Rillieux-la-Pape**

- Lycée Albert Camus
Etablissement public
Avenue des Nations ☎ 04 72 01 88 20
www2.ac-lyon.fr/etab/lycees/lyc-69/camus/index.html
temps plein

Secrétariat du secteur de la santé, FCIL**RHÔNE****Oullins**

- Lycée professionnel Joseph-Marie Jacquard
Etablissement public
20-28 rue Louis Auguste Blanqui ☎ 04 78 51 01 70
www2.ac-lyon.fr/etab/lycees/lyc-69/lpjacquard/
temps plein

Technicien(ne) d'analyses biomédicales



*À l'hôpital ou en laboratoire privé, le technicien d'analyses biomédicales (ou laborantin) effectue les analyses biomédicales de bilan ou de recherche.
Un travail sur prescription réalisé sous la responsabilité d'un biologiste : médecin, pharmacien, ingénieur.*

Nature du travail

Analyser et comprendre

Le technicien en analyses biomédicales assure sous la responsabilité du médecin ou du pharmacien biologiste, les examens biologiques sur le sang, les urines ou les tissus cellulaires de patients. Il réalise à partir de protocoles préalablement définis, des expériences utilisant un ensemble de techniques propres à un domaine : cultures, dosages biologiques, techniques immunologiques, biochimiques, de biologie moléculaire...

Les analyses médicales sont demandées par un médecin à un laboratoire d'analyses. Elles ont pour but d'apporter des aides au diagnostic à poser afin de confirmer ou infirmer une hypothèse médicale. Elles permettent d'orienter avec plus de certitude vers un traitement adapté.

Prélever, en étant qualifié

Le laborantin peut devoir effectuer lui-même des prélèvements sanguins à l'intérieur du laboratoire, toujours sous le contrôle du biologiste. Dans ce cas, pour être autorisé à pratiquer ces prélèvements il doit être titulaire du «certificat de préleveur sanguin» délivré par les directions départementales des affaires sanitaires et sociales.

De même, s'il doit effectuer des prélèvements à domicile, le laborantin devra en plus être également titulaire d'une attestation de formation aux gestes et soins d'urgences des niveaux 1 et 2.

Diversité des tâches

Au sein des laboratoires d'analyses privés, la polyvalence est de mise. Le technicien surveille les préparations, réalise des prélèvements, relève des résultats. Parfois même, il pourra assurer par moment le secrétariat d'accueil des patients et les prises de rendez-vous.

En entreprise pharmaceutique, hôpitaux, laboratoires de recherche en biologie médicale, les activités des techniciens d'analyse sont plus centrées sur les compétences professionnelles.

Responsable de son matériel

Le technicien d'analyse consulte et exploite une documentation technique, parfois complexe. Il possède une bonne connaissance des technologies des appareils utilisés : optique, mécanique, automatisme, micro-informatique.

Le technicien d'analyses prépare les instruments et les substances nécessaires à l'examen. L'entretien, la vérification et le suivi de la maintenance du matériel lui reviennent aussi.

Conditions de travail

Horaires de laboratoire ou d'entreprises

En entreprises privées, industries et laboratoires, les horaires de travail sont réguliers, avec parfois des déplacements à domicile ou en centre de soins.

Employé dans un service hospitalier, le service du technicien de laboratoire d'analyse pourra être amené à exercer avec des équipes assurant par roulements les permanences de nuit, des dimanche et jours fériés.

Des progrès et des connaissances

La profession requiert des connaissances techniques et scientifiques très pointues. Même si les robots automatisés d'examen sont de plus en plus sophistiqués, le technicien doit suivre et se tenir à jour dans ses connaissances, car celles-ci évoluent très régulièrement.

Vie professionnelle

Une situation moins facile

Le marché de l'emploi n'est plus tout à fait aussi favorable que par le passé. Après une longue période de développement, les laboratoires d'analyses médicales et les laboratoires des industries ont réduit leur croissance. Les raisons de cette situation : le nombre important d'étudiants formés ainsi que l'automatisation et l'informatisation accrues des équipements d'analyse.

Les techniciens de laboratoire exercent dans de nombreux secteurs professionnels tels que les laboratoires publics de recherche scientifique ou médicale (CNRS, INSERM, INRA...) la police technique et scientifique ainsi que les industries et laboratoires privés de recherche.

Des perspectives d'évolution

Les évolutions de carrière accessibles au technicien de laboratoire d'analyses sont réelles. Il peut notamment suivre une formation pour acquérir des compétences spécifiques (contrôle-qualité, maintenance et instrumentation biomédicales ou hygiène hospitalière).

En hôpital, les fonctions de cadre directeur de soins ou de formateur sont accessibles sur concours, après quelques années d'expérience.

Compétences

Rigueur dans les manipulations

De la dextérité manuelle, des qualités de minutie et de précision et de l'organisation sont indispensables dans ce métier.

Pour chaque tâche (prélèvement, mise en culture, report des données...) le technicien doit suivre scrupuleusement un protocole strict établi par le responsable du laboratoire. Chaque expérience fait ensuite l'objet d'un rapport écrit très précis, consigné dans un cahier de laboratoire.

Le laborantin doit être très conscient des risques biologiques et biochimiques liés aux produits, matériels et techniques utilisés. Il connaît bien les réglementations de sécurité concernant les manipulations de produits reconnus à risque.

Hygiène rigoureuse

Le technicien doit respecter scrupuleusement les règles d'hygiène et de sécurité : matériels stériles, port de vêtements adaptés tels que blouse, bottes, gants... Les consignes d'hygiène concernent non seulement sa propre santé mais également la fiabilité scientifique des résultats observés.

Curiosité et interdisciplinarité

De solides connaissances en biologie et chimie sont incontournables, assorties d'intérêt réel pour les évolutions technologiques. C'est une qualité indispensable pour s'adapter aux nouveaux appareillages d'optique, de micro-informatique ou de robotique.

Ces professionnels doivent faire preuve d'ouverture d'esprit afin de travailler en équipe. Les échanges sont quotidiens, que ce soit avec des patients en laboratoire d'analyse ou avec l'équipe interdisciplinaire d'un service d'analyses biomédicales en hôpital ou en centre de recherche hospitalier ou pharmaceutique.

Rémunération

Environ 1500 euros brut en début de carrière hospitalière.

Accès au métier

BTS, DUT ... et Bac pro

Le **Bac pro laboratoire-contrôle-qualité**, diplôme du ministère de l'agriculture, permet d'avoir la 1^{ère} qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans ce secteur professionnel. Il est préparé en 3 ans après une classe de 3^{ème} dans deux lycées agricoles publics et un lycée agricole privé dans l'académie de Lyon.

Le **Bac sciences et technologies de laboratoire STL** ouvre l'accès à ce domaine professionnel.

Pour exercer le métier de technicien d'analyses biomédicales, il faut être titulaire des diplômes ci-dessous :

- Les **Brevets de technicien supérieur**, préparés en 2 ans après le bac : BTS analyses de biologie médicale, BTS bioanalyse et contrôles, BTS biotechnologies. Accès sur examen du dossier scolaire, après un bac STL ou S.

- Le **Diplôme universitaire de technologie**, DUT génie biologique, préparé en 2 ans après le bac. Accès sur examen du dossier scolaire, après un bac STL ou S.

- Le **Diplôme d'Etat de technicien d'analyses-biomédicales**. Accès sur concours après le bac STL ou S, durée des études 3 ans.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Association nationale des techniciens de laboratoire
www.antab.com/index2.html

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_technicienne_d_analyses_biomedicales.html

Bac pro laboratoire-contrôle-qualité

AIN

Bourg-en-bresse 01000

• Lycée Agricole Les-Sardières
Etablissement agricole public
79 avenue de Jasseron ☎ 04 74 45 50 80,
www.sardieres.educagri.fr
temps plein

Villars-les-Dombes 01330

• Lycée professionnel rural de l'Ain
Etablissement agricole privé
160 rue de la Poype ☎ 04 74 98 04 24
www.lppr01.com
temps plein

RHÔNE

Saint-Genis-laval 69230

• Lycée Agricole et agroalimentaire
Etablissement agricole public
234 route de Charly ☎ 04 78 56 75 75
www.epl.saintgenislaval.educagri.fr
temps plein

BTS analyses de biologie médical

Lyon 9e

• Lycée La Martinière-Duchère
Etablissement public
300 avenue Andreï Sakharov ☎ 04 72 17 29 50
www.martiniere-duchere.fr
temps plein

DUT génie biologique option biologie et biochimie

RHÔNE

Villeurbanne

• IUT Lyon 1 (site la Doua)
Etablissement public
43 boulevard du 11 novembre 1918 ☎ 04 72 69 20 00
<http://iutlyon1.univ-lyon1.fr>
temps plein

Diplôme d'état de technicien en analyses biomédicales

RHÔNE

Lyon 2e

• Institut de formation de techniciens en analyses biomédicales (IFTAB)
Institut catholique de Lyon
Etablissement privé
25 rue du plat ☎ 04 72 32 50 34
www.iftab.org
temps plein, coût : 11620 euros

Visiteur(euse) médical(e)



© ONISEP/LEEM 2007

Vendeur itinérant, le visiteur médical fait le lien entre les industries pharmaceutiques et les professionnels de santé prescrivant des médicaments. Son travail : assurer la diffusion et la vente des produits dont il assure la promotion.

Nature du travail

Un commercial

C'est le visiteur médical le premier chargé de faire la promotion des médicaments du laboratoire pharmaceutique qu'il représente. Commerçant pour persuader son interlocuteur soignant ou médecin, il se rend sur place à son cabinet de consultation pour le rencontrer directement.

S'il cherche à convaincre son interlocuteur d'utiliser sa marque plutôt qu'une autre, il ne vend pas lui-même. Son rôle est uniquement le démarchage commercial. Une charte lui interdit normalement de donner des échantillons aux praticiens.

Un centre d'information

Il doit être capable de répondre à des interrogations des professionnels portant sur la tolérance, l'efficacité, les posologies de ses produits... Il informe sur de nouvelles études publiées sur des tests, des essais ou il en fait état.

Après sa visite, il rédige un compte-rendu précis sur ordinateur. Il enverra par internet les informations sur sa journée à son directeur régional. Il transmet ainsi les remarques formulées par ses clients de sa journée à son laboratoire. Celui-ci en tiendra compte ensuite dans la préparation de ses arguments de vente et rédaction de notices d'information.

À la pointe de l'actualité

Il se rend à des réunions de secteurs, animées par les responsables régionaux des laboratoires pharmaceutiques, afin de se tenir au courant de la politique commerciale de son employeur. Ces rencontres définissent des axes et des priorités dans les projets commerciaux des laboratoires, ainsi que leurs clientèles-cibles.

Le visiteur médical participe régulièrement à des séminaires de formation lui permettant de mettre ses connaissances à jour.

Conditions de travail

Des horaires variables

Le visiteur voit en moyenne cinq à six clients par jour soit à leur cabinet de soins, à leur officine, soit à l'hôpital, selon les interlocuteurs. Son carnet de rendez-vous est souvent chargé, ses horaires irréguliers. Il s'adapte aux contraintes horaires des praticiens, le temps passé dans les salles d'attente fait partie de son métier. D'autant que c'est plutôt eux que les médecins préfèrent faire attendre. Parfois ils sont reçus sur une plage horaire spécifique, annoncée par le professionnel de santé.

Autonomie dans l'organisation

Responsable d'un secteur géographique, le visiteur médical passe du temps sur les routes. Un avantage à cette situation : il travaille seul et organise lui-même sa tournée. Il a des interlocuteurs multiples : médecins, chirurgiens-dentistes, vétérinaires, praticiens hospitaliers, mais aussi pharmaciens d'officine pour les produits délivrés sans ordonnance, professionnels paramédicaux : masseurs-kinésithérapeutes, pédicures-podologues...

Il peut aussi se spécialiser vers un type de professionnels de santé.

La recherche du résultat

Comme tout commercial, le visiteur-médical est soumis à une très forte pression : mise en concurrence permanente et course aux résultats commerciaux. Traditionnellement salarié d'un seul laboratoire pharmaceutique, il travaille maintenant de plus en plus souvent pour une société prestataire de services. Il est alors «multicarte».

Vie professionnelle

Une population jeune

Avec plus de 23 000 visiteurs médicaux, cette profession représente plus du quart des emplois de l'industrie pharmaceutique. Cette profession est jeune puisque 75% d'entre eux ont moins de 45 ans.

Une fonction tremplin

Après quelques années, un professionnel peut devenir délégué auprès de médecins spécialistes à l'hôpital. Il peut aussi devenir directeur régional commercial, pour encadrer une équipe de visiteurs médicaux ou évoluer à l'intérieur de son l'entreprise pharmaceutique vers les services marketing ou publicité.

Compétences

Sens commercial

Son aptitude à argumenter, ses qualités relationnelles sont ses meilleurs atouts professionnels. Tenace, dynamique, autonome et organisé, il prend des initiatives et fait preuve de rigueur et de méthode dans ses présentations aux médecins.

Une bonne résistance physique et nerveuse s'impose.

Une sensibilité à l'information

Son intérêt pour les produits à caractère scientifique et le secteur du médicament est certain. Il doit rester constamment en alerte, car il est tenu de se former tout au long de sa vie professionnelle pour se rendre crédible auprès des professionnels de santé.

L'information doit notamment s'appuyer sur les données de l'Autorisation de Mise sur le Marché, dont les conclusions écrites doivent être remises à l'issue de la visite. Les arguments de vente ne doivent pas non plus dénigrer les produits d'établissements concurrents.

Le délégué médical est un acteur de la pharmacovigilance : il transmet à son laboratoire toute information sur des effets indésirables signalés par les prescripteurs.

Enfin, le visiteur médical participe à l'explication du système de santé, en informant le corps médical sur des données économiques du médicament : remboursables ou non-remboursables, conditionnements les mieux adaptés à telle ou telle situation...

Accès au métier

Comité professionnel national de la visite médicale, CPNVM

L'accès à la profession est réglementé. Il faut

* Soit obtenir le titre certifié de visiteur médical. Il est préparé par des organismes privés habilités par le comité professionnel national de la visite médicale, CPNVM. Environ 1500 candidats à la certification de visiteur médical passent par cette voie. Les études durent de 9 à 12 mois, les établissements de formation recrutent à bac+2.

* Soit suivre les formations des universités partenaires ou avoir obtenu les diplômes universitaires reconnus par le CPNVM comme permettant de dispenser de l'information sur les médicaments.

Les diplômés peuvent alors rechercher un poste de visiteur médical auprès d'un laboratoire pharmaceutique ou d'une entreprise prestataire de service. C'est l'employeur qui effectue pour eux une demande de carte professionnelle auprès du CPNVM.

Deux voies de certification possibles

Les formations des universités partenaires du CPNVM proposent deux diplômes :

- le Diplôme universitaire, délégué à l'information médicale.
- le Diplôme universitaires des sciences et techniques, délégué à l'information médicale.

Ces diplômes sont préparés dans une vingtaine d'universités. L'admission se fait sur examen de sélection et entretien de motivation. Les candidats à la préparation de ces deux diplômes doivent être titulaires du baccalauréat ou d'un niveau bac+1, voire bac+2 validé.

Le programme comporte 506 heures d'enseignement, 169 heures de projet tutoré et des mises en situation. Il est centré sur l'enseignement de matières scientifiques et médicales, la réglementation du médicament, le système de santé, le marketing et les techniques de vente, ainsi qu'un stage de trois mois au minimum.

Il existe également des Licences pro en un an, accessibles aux titulaires d'un BTS/DUT.

Une trentaine d'écoles privées dispensent avec le CPNVM une formation de 850 heures, soit six mois de cours théoriques, et trois à quatre mois de stage.

Accès : après un BTS, DUT, DEUST ou une 2^e année validée de licence universitaire.

Modalités de sélection : sur dossier, tests et entretiens.

La formation comporte des cours théoriques, des travaux dirigés et un stage obligatoire de trois mois minimum. A l'issue du stage, le candidat passe un oral auprès d'un jury qui valide les compétences.

Sources et ressources

Adresses utiles

- Comité professionnel national de la visite médicale, 75782 Paris

<http://www.cpnvm.com>

- Les entreprises du médicament, 75782 Paris

<http://www.leem.org>

Vidéos

http://oniseptv.onisep.fr/video_visiteuse_medicale.html

Etablissement de formation

Licence pro sciences, technologies, santé, spécialité visiteur-médical

LOIRE

Saint-Etienne

- Faculté de médecine Jacques-Lisfranc

Etablissement public

15 rue Ambroise Paré

☎ 04 77 42 14 00

http://portail.univ-st-etienne.fr/bienvenue/formations/temps_plein

RHÔNE

Lyon 8e

- Faculté de pharmacie - Université Lyon 1- ISPB-IPIL

Etablissement public

8 avenue Rockefeller

☎ 04 78 77 70 00

<http://ispb.univ-lyon1.fr/>

temps plein, apprentissage